

JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

CINQUANTE ET UNIÈME ANNÉE

N° 277

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1970

DOMINIQUE

REVUE DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS
ORDRE DES ILLUSIONNISTES

SOMMAIRE

EDITORIAL	375
UNAL de CAPDENAC	376
Reliure	376
CARTOMAGIE	
Montage pour se donner 4 as	377
Double prédiction	378
Faut-il jouer avec le feu ?	378 - 379
La carte retrouvée au pendule	379
MENTALISME	
Le mentalisme en poche	380
Un nouveau tour mental d'ardoise	380
Un cadenas et sept clés	381
MICROMAGIE	
Le capuchon d'un stylo à bille est escamoté et réapparaît à l'extrémité du stylo	382
Routine avec un stylo feutre	383
TOURS DIVERS	
Le Paravent magique	384 - 385
GAGS	
Perfectionnement du crayon en caoutchouc	385 - 386
FEUILLETON	
La Ventriloquie (pages 49 à 56)	387 - 390
LES PIECES	
Deux disparitions de pièces à l'aide de la cire	391
A travers la presse	392
Dessin humoristique	392
Conseil de l'Ordre	393
Avis	393
Dans les Amicales	394
Carnet du Journal	395
Murtyl	395
Il y a Cent ans	395
Magie en Suisse Romande	396
Magie à Copenhague	396
Nos lecteurs nous écrivent	396
Les Entresorts	397
Le coin des jeux	397
Congrès et Concours Magicus 1970	398 - 399
On sort ce soir	400 - 401
Cotisation 1971	402
Télé	402
Offres et demandes	402
Vient de paraître	402
Journal de la Prestidigitation	403
Association Française des Artistes Prestidigitateurs	403

Notre couverture : **DOMINIQUE**

Ce célèbre pickpocket-prestidigitateur est souvent parmi les attractions-vedettes dans les spectacles du « Lido ».



éditorial 

RÉFÉRENDUM

Pourquoi un référendum ?

Ce Journal est le reflet de la pensée française en Prestidigitation.

Il est, avant tout, votre Journal, et doit répondre à vos pensées et à vos désirs.

N'oubliez pas que c'est le « fer de lance » de notre chère A.F.A.P.

Il est maintenant présent dans une grande partie du Monde, mais il doit faire encore plus.

Par lui, la Magie française sera de plus en plus et mieux connue. Il faut qu'elle continue à être présente partout et dans ce qu'elle a de meilleur.

Cette présence vient encore d'être confirmée puisque deux de nos amis : HORACE et DOMI-NOH, ont obtenu des prix flatteurs au cours du Congrès International d'Amsterdam.

De plus, la France a été retenue pour l'organisation du Congrès International de 1973 et ce, sous l'égide de l'A.F.A.P. qui confirme ainsi sa position de première Association de « Magiciens » français.

C'est pourquoi, amis lecteurs, je vous demande de répondre à ce référendum. Ecrivez-nous, présentez-nous vos suggestions, faites-nous connaître vos critiques, en un mot, aidez-nous à faire que le Journal de la Prestidigitation reste le véritable flambeau de notre Art en France (1).

Il ne peut être totalement indépendant, puisqu'il est au service de tous et que tous doivent le prendre comme le moyen d'expression de leur propre idéal.

Il est bien évident que, dans ces conditions, il ne doit pas refléter seulement la pensée d'un Comité de Rédaction, mais être le fruit de la collaboration de tous ses lecteurs.

Nous aimons tous la « Magie » et c'est pour cela que nous devons aider le Journal de la Prestidigitation en collaborant, de plus en plus, à son indéniabable essor.

MARCALBERT.

(1) Vous trouverez un questionnaire dans le présent numéro.

Unal de Capdenac

Georges Unal de Capdenac, ancien trésorier de notre Association, est actuellement Directeur-Adjoint du Journal de la Prestidigitation.

Cette année, notre ami Unal de Capdenac fêtera ses 70 ans, et c'est la vie de cet homme débordant d'activité que nous allons essayer de vous décrire en quelques lignes.

Né à Fontenay-le-Comte (Vendée), il y aura 70 ans, il est originaire d'une famille qui remonte à Hunald, un des ducs d'Aquitaine vers 730, sous le règne de Pépin le Bref et de Charlemagne. Famille de robe : on y trouve des Présidents de Tribunaux, des Conseillers de Cours d'Appel, des Professeurs de Facultés, et son père fut également magistrat.

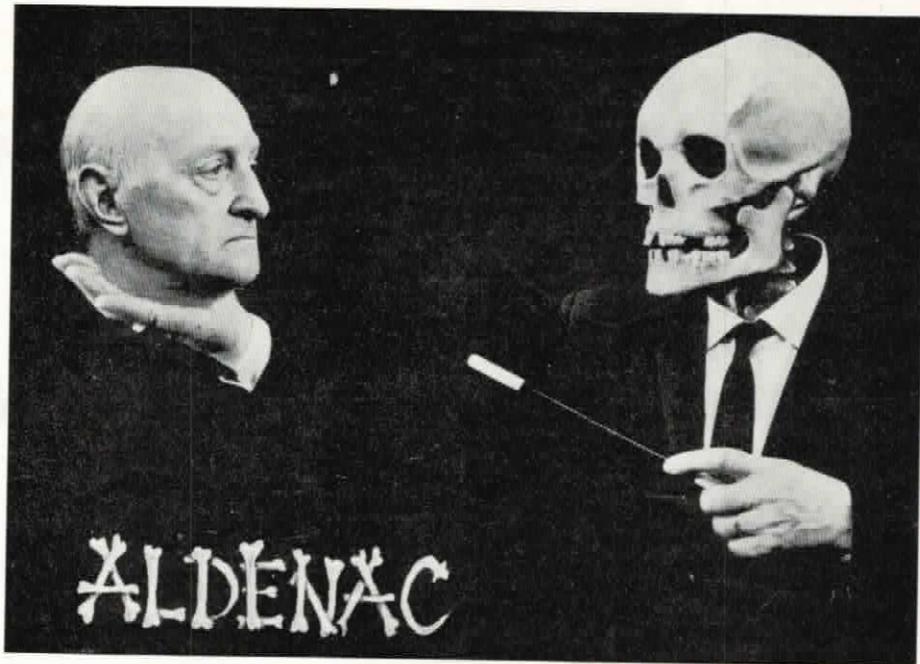
Unal de Capdenac fréquenta plusieurs collèges du fait que son père était dans l'obligation de changer de résidence en raison de sa situation. Il alla donc aux lycées de Poitiers, de Vendôme et de Blois, et, passa son baccalauréat latin-langue et philosophie. Il fit son service militaire à Blois, au 113^e Régiment d'Infanterie, et entra en 1928 au C.N.E.P. pour finir Chef d'un service contentieux.

Il s'intéressa aux sports : fit du rugby, de l'escrime et de la natation dans ses jeunes années, et ensuite du tennis.

Il commença à aimer la prestidigitation lorsqu'il trouva, dans un coin du grenier familial, une boîte de physique amusante. Il exerça la prestidigitation sans fréquenter les milieux magiques, mais néanmoins, fit, pendant la drôle de guerre, quelques démonstrations dans les cantonnements. Ayant subi un accident à la colonne vertébrale, il fut hospitalisé et continua à se produire dans les hôpitaux. C'est en 1958 qu'il fit la connaissance de Renelys qui l'introduisit dans les milieux magiques et le fit entrer au « French-Ring ». Notre ami passa ensuite brillamment son examen d'entrée à l'A.F.A.P.

Cet homme érudit est titulaire de plusieurs distinctions honorifiques et militaires ; il est officier du Mérite Artistique Social et de la médaille Robert-Houdin qui lui a été décernée au cours du Congrès Magique de Bourges en 1969.

Il aime les arts et a pratiqué le



G. UNAL de CAPDENAC
présenté par sa tête de mort parlante.

piano, le dessin, la caricature et la miniature. Il a écrit des contes et des nouvelles et a interprété une cinquantaine de pièces de théâtre et revues. Il a même joué quelques utilités au cinéma.

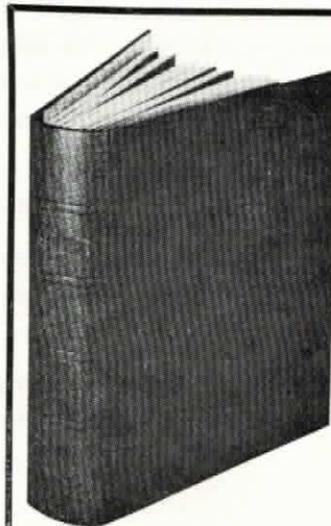
Marié en 1928, notre ami Unal de Capdenac est père d'un fils et grand-père de deux garçons de 18 et 16 ans et d'une fille de 13 ans.

En le remerciant pour son dévouement pour notre association,

nous lui souhaitons un bon et heureux anniversaire.

MARCALBERT et J. CAUSYN.

Parmi les nombreuses créations de G. Unal de Capdenac, signalons la tête de mort parlante, apparaissant et disparaissant dans les flammes ; une ingénieuse corde hindoue et un vase suspendu pouvant pivoter autour de la corde qui le soutient.



Reliure

Conservez votre

JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

Reliure pleine toile rouge à tringles amovibles,

Dos rond avec titre or. Ouverture parfaite.

Prix : 20 francs franco.

à adresser à R. CHALET
20, Rue Nélaton - Paris-15^e

18 francs à nos réunions, 163, Rue St-Honoré - Paris-1^{er}



Montage pour se donner 4 As

par Henri RAIMBAULT.

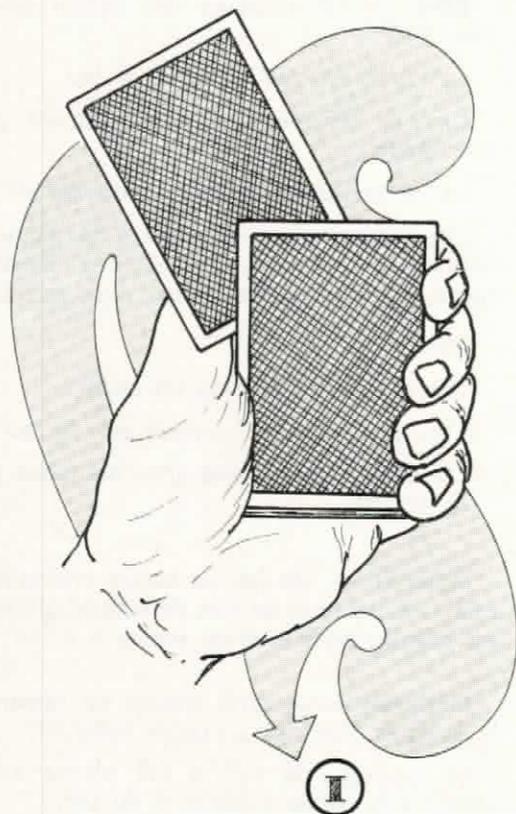
Après un tour, souvent les spectateurs disent : « vous devez savoir tricher aux cartes ». Le prestidigitateur répond : « Non, pas du tout, mais il est très facile de se donner 4 as, en jouant. Je vais vous le montrer de façon invisible ».

Sortir les as, les poser sur la table.

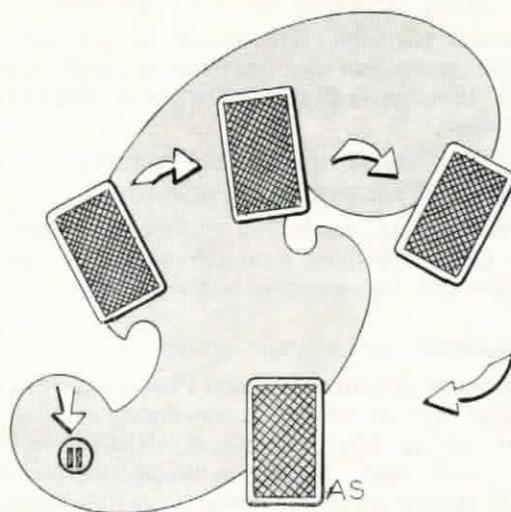
Le jeu est en main gauche, le pouce sur les tranches prêt à faire l'effeuillage au pouce.

Effeuiller 3 cartes au pouce, détourner l'attention sur les as.

Sous le couvert de la carte (l'as) dépassant du jeu, dans la main gauche, effeuiller 3 cartes d'une seule main avec le pouce gauche.



Prendre un as et le rentrer en biais sous les 3 cartes effeuillées (c'est la partie la plus délicate de ce tour (1)).



Prendre un deuxième as, le glisser sur le pouce gauche, afin qu'il rentre facilement sous les 3 cartes précédemment effeuillées par le pouce.

En prenant le troisième as avec la main droite, le pouce gauche refait un effeuillage de 3 cartes (idem que la passe précédente).

Pour le quatrième as : même processus.

Egaliser avec la main droite les as dans le jeu ; pour le spectateur ils ont été placés n'importe où.

En réalité, il y a sur le jeu 3 cartes quelconques, un as ; 3 cartes quelconques, un as.

Faux mélange au choix du prestidigitateur.

Fausse coupe, puis, en partant de la gauche, distribuer les cartes une à une en 4 paquets (lesquels auront 4 cartes).

Le paquet devant le prestidigitateur contiendra les 4 as. Montrer que les 3 autres paquets sont formés de cartes quelconques. ■

(1) Ce contrôle d'as m'avait été montré par l'américain Al SHARPE.

Double prédiction

par E. PANCAZI,

Président Honoraire de l'A.F.A.P.

Effet. — L'opérateur remet à deux spectateurs une feuille de papier pliée, sur laquelle il a écrit une prédiction.

Un spectateur introduit le joker dans le jeu qu'il a préalablement mélangé.

Il note la carte qui se trouve immédiatement au-dessus du joker (les cartes étant faces en l'air).

Le deuxième spectateur note celle qui se trouve immédiatement au-dessous du joker.

Le jeu est coupé et remis à l'opérateur.

Celui-ci mélange, fait couper le jeu par le premier spectateur qui conserve la partie supérieure. Il remet la partie inférieure au deuxième spectateur.

Les spectateurs lisent alors les prédictions qui leur ont été remises au début.

« Votre carte sera la 7^e » « votre carte sera la 4^e ». Ces prédictions s'avèrent exactes et sont vérifiées par les spectateurs eux-mêmes.

Exécution. — Le joker est corné.

Quand le jeu lui est remis, l'opérateur coupe le joker sur le dessus, sous-coupe, pèle cinq cartes sur le joker, décale la sixième, repèle deux cartes, laisse tomber le restant des cartes sur le dessus et coupe sous la carte décalée. (ceci amène la carte du 1^{er} spectateur 7^e dessus, et celle du 2^e, 4^e dessous).

Le premier spectateur prend la portion supérieure du jeu, mais avant de remettre la portion inférieure au 2^e spectateur, l'opérateur pèle négligemment quatre cartes du dessous sur le dessus, ce qui amène la carte notée 4^e dessus. ❧



Effet. — Le magicien fait choisir librement une carte.

La carte est remise dans le jeu.

Celui-ci est mélangé soigneusement par un spectateur.

Le jeu est déposé dans un petit sac en papier.

L'opérateur, prenant le sac à sa partie supérieure avec une paire de pincettes, demande au spectateur d'y mettre le feu avec son briquet.

Miracle :

- Le sac disparaît dans un éclair ;
- Toutes les cartes tombent par terre ;
- Seule la carte choisie apparaît tenue par les pincettes.

Matériel. — Un jeu de cartes ordinaire **plastifié**, une boulette de cire de prestidigiteur, un sac confectionné avec du papier « Eclair ».

Méthode. — La carte choisie est ramenée sur le jeu par l'un des procédés habituels.

La boulette de cire a été placée avant la séance à la partie supérieure du sac.

Quand le magicien introduit le jeu dans le sac il presse fortement le papier contre le jeu ce qui a pour effet de faire adhérer la carte choisie à la boulette de cire.

Il suffit de prendre le sac à sa partie supérieure avec les pincettes pour tenir directement la carte choisie entre les deux épaisseurs du papier du sac.

Il n'y a plus qu'à mettre le feu au papier éclair, toutes les cartes tombent à terre sauf bien entendu la carte choisie déjà tenue par les pincettes.

Remarques importantes. — Pour ne pas risquer de brûler le jeu :

— Utiliser du papier éclair de bonne qualité, qui se consume rapidement ;



— Les cartes plastifiées risquent moins de se marquer pendant le court instant où le sac est en flammes que les cartes ordinaires. ✕

MISE AU POINT

Dans notre n° 274, page 289, nous avons signalé l'existence d'un « fil invisible ».

Notre ami Poulleau nous signale que la filature « Au Chinois » est devenue la Société Gernyl et que le Clerfi s'appelle maintenant « Filinviso ».

Il existe toujours en nuance fumée qui est la meilleure pour nous magiciens. Sa présentation a changé : la nouvelle bobine en matière plastique est perfectionnée ; elle permet un arrêt automatique du fil après usage. Le prix est actuellement de 2 F 80. ✕

La Carte retrouvée au Pendule

montré par **A. MAYETTE**
au Dr DHOTEL (en juin 1960).

Faire mélanger un jeu de 52 cartes et couper en 2 paquets aussi égaux que possible. Tourner le dos. Faire choisir un des 2 paquets et en faire compter les cartes. Supposons qu'il ait 27 cartes. Faites additionner secrètement les 2 chiffres de ce nombre (dans notre exemple : $2 + 7 = 9$). Dites au spectateur de tourner le talon faces vers lui et se rappeler la carte qui occupe, à partir des faces, le rang du chiffre de son addition, c'est-à-dire, ici, la 9^e, puis de remettre son talon son rien déranger, sur celui qui est sur la table.

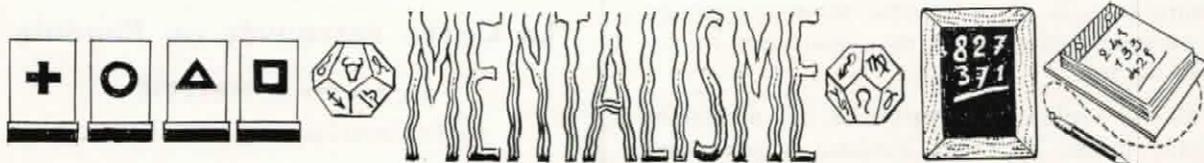
Etalez le jeu en un long ruban sur la table et trouvez sa carte au « Pendule ». Elle est obligatoirement la 19^e, en partant du dessus du jeu, faces en dessous.

Attention. — Pour la réussite du tour, il faut veiller à ce que le paquet choisi n'ait pas moins de 20 cartes et pas plus de 29 cartes, ce qui donne néanmoins une bonne marge de sécurité. Mais si on s'apercevait que les 2 paquets présentent une différence trop importante, on pourrait faire ajouter quelques cartes du plus gros talon sur le plus petit, de façon à les équilibrer à peu près.

Le tour peut aussi se faire avec un jeu de 32 cartes, mais la carte choisie occupera la 10^e place à partir du dessus. Pour la réussite, le paquet choisi ne devra pas être inférieur à 10 cartes, ni supérieur à 19. ✕

(Extrait des Archives du Journal).





Le Mentalisme en poche

par Harry RENO.

Objets nécessaires. — 1) Une enveloppe de la grandeur d'une carte de visite, mais de forme sachet, c'est-à-dire ayant patte et ouverture sur le petit côté. A un tiers environ, et parallèlement à cette ouverture et du côté « adresse », on aura pratiqué une fente avec une lame de rasoir.

2) Un « nail writer » ou encore « graphodactyl », appareil secret pour écrire avec le pouce, que l'on trouve chez tous les marchands d'appareils et qu'il est aisé de fabriquer soi-même.

Présentation. — Empruntez une carte de visite à un spectateur et dites que vous allez y inscrire une prédiction.

Vous vous concentrez, mais feignez seulement d'écrire quelque chose **au crayon** ; puis, vous introduisez la carte dans l'enveloppe en la faisant ressortir des deux tiers environ, par la fente secrète de l'enveloppe. Vous la déposez sur la table, le côté non préparé, en haut, naturellement.

Prenez maintenant une ardoise d'écolier, et demandez que l'on vous donne un chiffre de 0 à 9, que vous inscrivez en gros caractère sur votre ardoise et que vous posez debout contre le dossier d'une chaise.

En remettant votre craie en poche, chaussez secrètement le « Nail Writer ». Reprenez alors l'enveloppe ; la tenant verticalement à deux mains, le morceau de carte dépassant derrière, et, tout en faisant un petit discours sur l'art de faire des prédictions, vous inscrivez non moins secrètement, avec votre petit appareil, le chiffre nommé, sur la carte !

Il ne reste plus qu'à ouvrir l'enveloppe, sortir la carte de visite pour montrer que la prédiction est juste et rendre la carte à son propriétaire. ✕

Traduction libre et adaptation de « Magie »,
par Georges POULLEAU (Diabol).

Un nouveau Tour mental d'ardoise

par Harry RENO.

Effet. — Vous remettez un morceau de craie et une ardoise à un spectateur et le priez d'y dessiner un objet quelconque tel que : maison, arbre, bouteille ou une figure géométrique, pendant que vous tournez le dos et que l'on vous bande les yeux.

Cela fait, le spectateur doit effacer son dessin avec une éponge humide. Il vous remet l'ardoise ainsi que le morceau de craie et, aussitôt, vous dessinez la même figure ou dessin sur l'ardoise.

Préparation. — Faites macérer un morceau de craie dans une émulsion grasse (lotion capillaire, genre brillantine) pendant une journée et laissez-le sécher.

Trempez maintenant une petite éponge dans une solution très diluée d'ammoniaque, car il ne faut pas que votre éponge humide laisse déceler l'odeur de l'ammoniaque, Vous êtes maintenant prêt pour présenter cette jolie expérience.

Présentation. — Vous remettez craie et ardoise au spectateur, ainsi que l'éponge, dans une soucoupe à portée de sa main.

Pendant que vous tournez le dos et que l'on vous bande les yeux, vous expliquez au spectateur ce qu'il doit faire : dessiner et effacer le dessin avec l'éponge.

Cela étant fait, vous demandez alors qu'on vous redonne l'ardoise et la craie. Malgré votre bandeau, vous voyez en dessous, comme chacun sait... et vous voyez au bout d'environ 20 à 40 secondes maximum, le dessin du spectateur réapparaître, atténué, lors que le passage de l'éponge est sec.

Il vous suffit de repasser, à la craie, les contours du dessin, pour réussir brillamment votre expérience. ✕

Traduction libre et adaptation de « Magie »
par Georges POULLEAU (Diabol)

Un cadenas et sept clés

par Josef ROSSNAGEL.

L'Effet de ce tour de mentalisme, présenté pour la première fois par le célèbre magicien Annemann, a été décrit bien souvent (1), mais voici une version qui retiendra certainement l'attention de nos lecteurs.

Remettons en mémoire l'effet, qui est le suivant :

Le présentateur remet à un spectateur un cadenas et un trousseau auquel pendent 7 clés de même forme, mais cependant toutes différentes puisqu'une seule peut ouvrir le cadenas.

Aussitôt, il accroche et ferme le cadenas dans une boutonnière du veston du spectateur. Toutes les clés sont jetées ensuite, en vrac, dans une coupe en verre où elles restent visibles.

Pendant qu'on bande les yeux du mentaliste, sept spectateurs requis viennent prendre chacun une clé qu'ils enferment chacune dans une enveloppe, dont ils collent la patte, et toutes les enveloppes, mélangées, sont remises dans la coupe de verre.

L'opérateur saisit, maintenant, les enveloppes une à une et les porte à 20 cm en avant de son front pour essayer de découvrir la clé qui ouvrira le cadenas.

Il élimine les enveloppes qui ne lui semblent pas contenir la bonne clé ; finalement, il s'arrête sur une enveloppe qu'il ouvre.

Il en sort la clé et la remet à un spectateur voisin qui pourra ouvrir le cadenas prisonnier dans la boutonnière du premier spectateur.

Il y a, bien entendu, de nombreuses solutions pour résoudre le problème que pose ce bel effet.

L'auteur nous propose la sienne, que voici ; elle intéressera sûrement les bons « bricoleurs ».

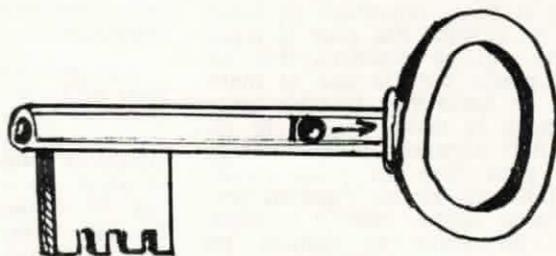
On n'utilise absolument que 7 clés et 7 enveloppes.

Il n'y a aucun échange. Après que les enveloppes et les clés auront été distribuées aux 7 spectateurs, l'opérateur ne touchera plus, ni aux clés, ni au cadenas. Même si les enveloppes portaient une marque secrète, l'opérateur ne pourrait la discerner, attendu qu'il a les yeux bandés réellement. Même s'il y avait aussi une petite différence de forme dans les pannetons

de la clé, il ne pourrait, non plus s'en rendre compte en tâtant les clés du bout des doigts dans les enveloppes.

Les spectateurs ont tout en main et il ne peut venir à l'idée de personne que tout ne se passe pas correctement !... Malgré tout cela, confessions que la clé du cadenas a subi un truquage que celui qui n'est pas du métier ne pourra jamais découvrir.

On utilise des clés, non pas plates comme celles des voitures, mais des clés, dont la tige est, au contraire cylindrique et creuse. On truquera la clé qui ouvre le cadenas de la façon suivante : à l'aide d'un petit foret on approfondira le canal intérieur de la tige pour pouvoir y loger une petite bille d'acier de 4 mm de diamètre environ ; puis on rebouchera le fond du canal de telle façon que la bille puisse accomplir une petite course de 2 ou 3 mm dans sa prison, et aussi que la clé puisse, après cette opération, rentrer dans le cadenas.

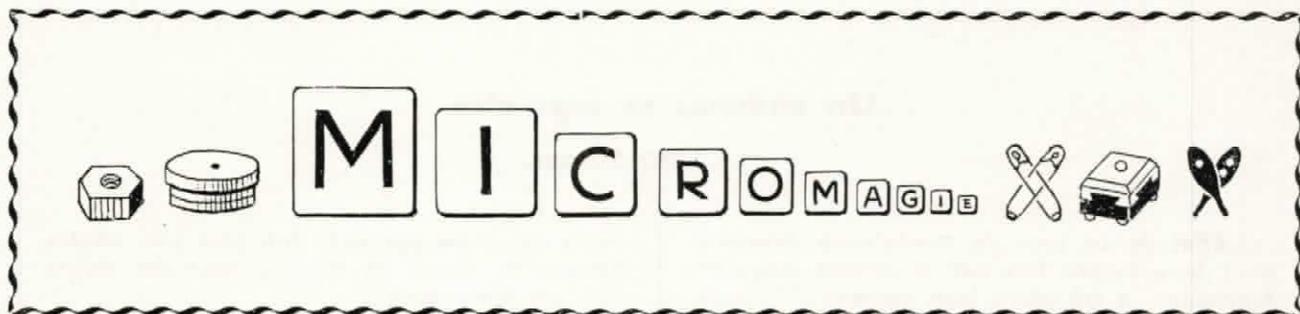


Lorsque la clé est dans l'enveloppe, cette dernière se transforme en chambre de résonance et le petit déplacement de la bille devient facile à déceler par l'opérateur.

Vous pouvez, sans risque, mettre en main les enveloppes contenant les clés, car celui qui ignore ce truquage ne peut absolument pas le découvrir. ✕

Adapté de « Magie »,
par Georges POULLEAU (Diabol)

Voir « Journal de la Prestidigitation », n° 232, page 66 et n° 250, page 82.



Le capuchon d'un stylo à bille est escamoté et réapparaît à l'extrémité du stylo

par Paul ANTOINE
(Paul ALSSY).

Retirez le capuchon d'un stylo à bille et déposez le stylo sur le bord d'une table, pointe vers vous, de façon à pouvoir le reprendre facilement d'une main ; exécutez la disparition du capuchon par faux dépôt en main gauche et empalme à l'italienne en main droite, comme pour une cigarette ; au départ, le capuchon est tenu entre pouce et index ouverture en haut. Tout en suivant des yeux la main gauche qui se retourne dos en avant pouce vers le bas, la main droite se porte vers la table pour reprendre le stylo, qui, je le répète, doit dépasser du bord de la table pour être en prise facile, côté bille en dehors. Vous en profitez pour laisser tomber le capuchon, ouverture de celui-ci en avant, de la prise à l'italienne, sur les doigts recourbés (fig. 1). Te-

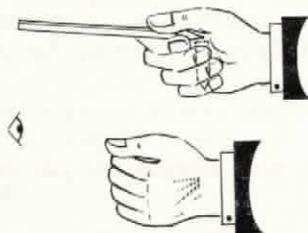


Fig. 1

nant maintenant le stylo en main droite à faites comme si vous tassiez le capuchon à l'intérieur du poing gauche en poussant l'extrémité du stylo tantôt du côté du

pouce, tantôt du côté opposé en faisant pivoter la main gauche d'un côté et de l'autre ; ceci vous permet d'emboîter solidement le capuchon à l'extrémité du stylo qui se trouve en main droite.

Une passe ou deux au-dessus de la main gauche, celle-ci s'ouvre et vous venez frapper l'intérieur pour faire constater la disparition du capuchon !

A ce moment, le stylo étant maintenu entre le pouce et l'index, repliez les trois derniers doigts, et, en les détendant, faites pivoter contre la paume de la main gauche la partie où se trouve le capuchon (fig. 2), fermez aussitôt les doigts de cette main, la main droite fait écran pendant ce mouvement et abandonne le stylo en main gauche, dont le poignet fait un demi-tour en avant. A ce moment, la partie où se trouve le capuchon est enfermée dans le poing gauche. En nous aidant du pouce appuyez sur l'extrémité qui dépasse le poing vers le bas et poussez-la à l'intérieur de celui-ci pour faire dépasser par le haut la partie où se trouve le capuchon qui fait ainsi sa réapparition à l'autre extrémité du stylo.

Au lieu d'opérer avec le pouce gauche, on peut venir appuyer l'index droit et pousser lentement pour faire apparaître le capuchon.

Vous pouvez opérer debout et sans table en coinçant un moment le stylo en travers de la poche poitrine du veston, pendant que vous effectuez la disparition du capuchon.

Pour commencer cette présentation, vous pouvez présenter le stylo qui attire les petits morceaux de papier de soie, après l'avoir frot-

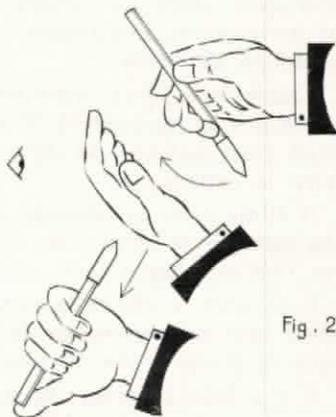


Fig. 2

té dans le pli du coude, expérience bien connue d'électricité statique qui amuse toujours, surtout si vous en faites la démonstration devant de jeunes spectateurs.

Vous pouvez également, avec votre stylo bille, faire le truc du crayon qui traverse le mouchoir, et le stylo qui adhère aux doigts avec la boucle de fil de nylon avec tirage dans la manche que beaucoup de nos collègues ont adopté car l'effet est très bon et intrigue beaucoup.

Je vais céder la plume à notre jeune collègue Marc Mouret qui va nous décrire à la suite une...

Routine avec un stylo feutre

par Marc MOURET
(Marc MERYL).

(1^{er} prix de Magie générale
au 5^e Congrès magique français).

Procurez-vous trois stylos-feutres : deux rouges et un bleu (ceux de la marque Bagnols et Farjon conviennent très bien).

Vous n'utiliserez qu'un feutre en réalité, les deux autres vous fournissant des capuchons supplémentaires.

Déposez secrètement un capuchon bleu et un capuchon rouge sur vos genoux et vous êtes prêts à opérer.

Présentez le stylo rouge, posez-le sur la table ; en même temps empalmez secrètement le capuchon rouge duplicata (ouverture vers le haut) ceci avec la main droite.

Ramassez le stylo de la main gauche et passez-le à la main droite qui emboîte secrètement le capuchon duplicata à la base du stylo.

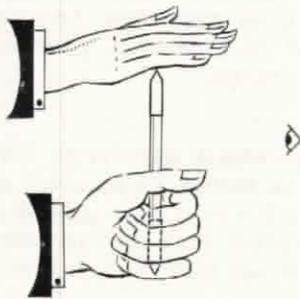


Fig. 3

Tendant le bras, pointez le stylo vers un spectateur en masquant toujours le capuchon duplicata, et dites-lui de retirer le capuchon du stylo, de passer le doigt sur la pointe, puis de remettre le capuchon, cela pour s'assurer de l'innocence de votre feutre.

Cela fait, ramenez le stylo vers vous en pliant le bras, et dans ce mouvement faites rapidement pivoter le stylo d'un demi-tour ce qui amène le capuchon duplicata à la vue du public, l'autre étant maintenant caché (pour ce mouvement, le pouce et l'index servent de pivot, le majeur passe sous le stylo et aide le demi-tour).

Vous êtes à présent dans la position indiquée par la fig. 3. La main gauche enfonce brusquement le stylo dans le poing, le ca-

puchon caché fait son apparition : le stylo a exécuté un demi-tour incompréhensible !

Retournez le stylo et enlevez le capuchon pour montrer la pointe feutre, la seule. Dans ce mouvement déboîtez secrètement le capuchon duplicata toujours caché dans le poing et dites : « Savez-vous pourquoi ce stylo se retourne si facilement ? C'est parce qu'il est mou comme du caoutchouc ».



Fig. 4

Laissez tomber votre main droite (chargée du capuchon duplicata) sur vos genoux pendant que la gauche s'élève avec le stylo et exécute le « stylo guimauve » bien connu : tenir le stylo à peu près au milieu et agiter la main de mouvements brefs et continus, cela sans trop serrer le stylo entre les doigts.

Pendant l'exécution du « stylo-caoutchouc » vos doigts droits sur vos genoux placent le capuchon duplicata pointe en haut dans la main droite (ce qui prépare la phase suivante).

Ramenez sur la table la main droite chargée de son capuchon ; le stylo est maintenant en main gauche dans la position indiquée par la fig. 4, la main près du bord de la table. La main droite fait mine de saisir l'extrémité à capuchon du stylo pour le tordre vers l'a-



Fig. 5

vant : en réalité c'est le capuchon duplicata qui sera visible et donnera l'illusion de cette torsion (fig. 4).

Quand les bouts du stylo se seront « touchés », faites le mouvement inverse, mais plus rapidement, comme si le stylo élastique se détendait. En fin de course, lâcher le capuchon duplicata sur vos genoux.

Profitez du temps mort pour empalmer le capuchon bleu à la racine des doigts droits.

Expliquez que la chaleur joue un grand rôle et augmente l'élasticité du stylo, en l'occurrence la chaleur de vos mains. Joignant le geste à la parole, saisissez le stylo en main gauche et placez-le en main droite de sorte que le capuchon dépasse un peu du poing fermé (le capuchon bleu se trouve donc ouverture en bas juste à côté du capuchon du stylo, mais un peu plus bas).

Faites tourner le stylo comme pour augmenter la chaleur mais, en réalité, déboîtez son capuchon, emboîtez le capuchon bleu sur le stylo, et emboîtez encore le tout



Fig. 6

dans le capuchon rouge : la (fig. 5) montre le résultat de cette opération qui ne prend que quelques secondes.

Continuez à tourner le stylo « pour le chauffer » et prétendez recommencer votre première expérience : le stylo qui se retourne. En réalité tirez le stylo à l'intérieur du poing, abandonnez-y le capuchon rouge puis poussez vivement le stylo hors du poing comme dans la (fig. 6).

Le capuchon a changé de couleur ce qui produit un final inattendu. Retournez le poing et placez-le près du bord de la table ; dans le geste de retirer complètement le stylo, vous vous débarrassez du capuchon rouge qui tombe sur vos genoux. ✖

Dessins de CMBET
(d'AMORYS).

TOURS DIVERS



Effet. — On montre les six faces d'un paravent, lequel est composé de trois panneaux, pour prouver qu'il ne présente absolument rien d'anormal.

Immédiatement après, on réunit ses extrémités, ce qui forme un prisme duquel on tire indéfiniment des foulards, rubans, lapins ou pigeons.

Explication. — **Construction du paravent :**

Il est composé de trois panneaux qui sont ceux que voit le public par leurs deux faces a-b, c-d, e-f (fig. 1).

Le panneau a-b tourne sur x. De la même manière, e-f tourne sur xx.

Outre ces panneaux, il y a une armature, ignorée du public, qui tourne sur x et s'applique aussi bien sur la face b que sur la face d.

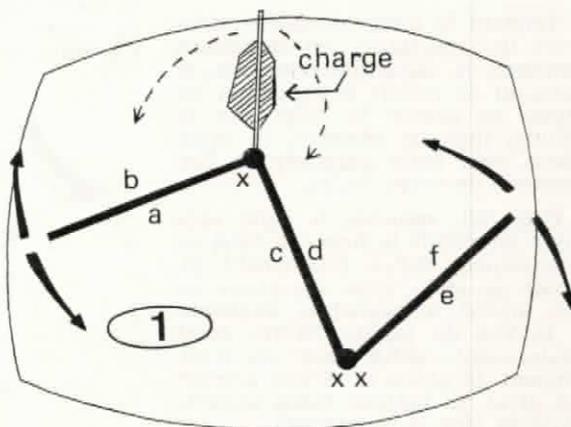
Cette armature, qui est de dimensions plus petites que les panneaux supporte la charge.

Les panneaux du paravent sont fabriqués avec des cadres de bois recouverts de rideaux de soie richement décorés. Nous conseillons de mettre des pieds (fig. 3). Les petits problèmes de construction mécanique sont faciles à résoudre et nous laissons le soin à chacun de faire à sa guise.

La manière de placer la charge est laissée à votre appréciation.

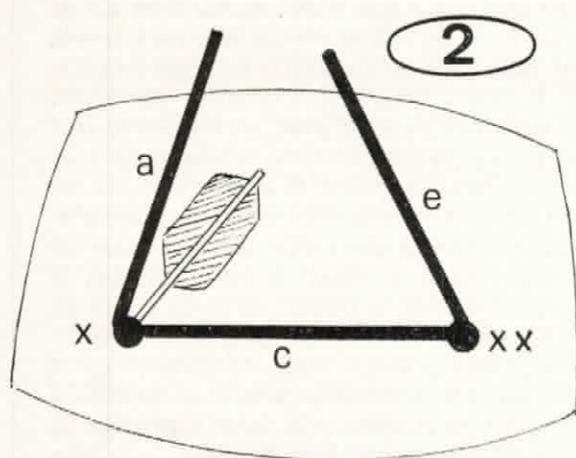
Ce tour peut servir également pour les apparitions et disparitions de personnes. Le paravent peut aussi avoir plus de trois panneaux et deux ou plusieurs charges.

Présentation. — Le cadre P est chargé avant le commencement de la séance. Le paravent est placé sur la table au-dessus d'une tablette de verre supporté par 4 pieds (ceci afin d'obtenir un meilleur effet) avec ses faces a, c, e vers le public.



Le cadre P, avec sa charge, doit être appliqué sur la face d du panneau du milieu.

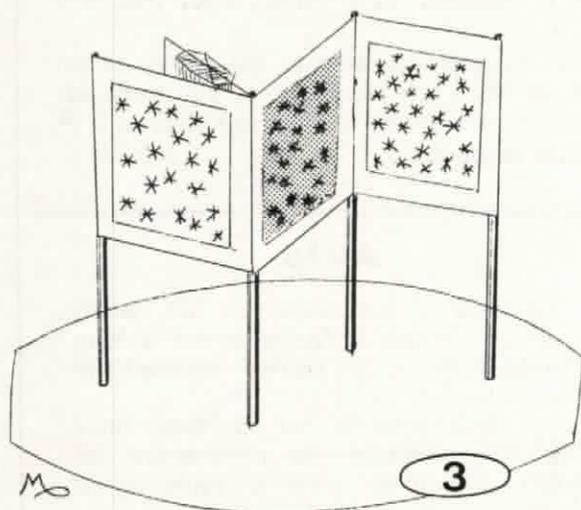
1) On commence à tourner le panneau a-b jusqu'à ce qu'il se rencontre avec la face c. De



cette manière, les spectateurs voient le panneau sur ses deux faces. Ensuite, on le replace dans sa position normale.

2) On montre le panneau e-f de la même façon que pour a-b. En même temps, on fait tourner discrètement le cadre avec sa charge sur la face b et ainsi on peut montrer le panneau c-d. Tout ceci doit se faire avec clarté et rapidité.

3) On réunit les extrémités du paravent (fig. 2).



Il me serait agréable que celui qui se décidera à réaliser ce tour le présente sous le titre de :

PARAVENT MAGIQUE DE M. MILTON RAY ✕

(Traduit de « Ilusionismo »
par Georges RIFFAUD).



Vous connaissez tous le truc qui consiste à donner à un crayon l'illusion d'un crayon en caoutchouc, grâce à un effet d'optique. Rappelons-en le secret pour nos nouveaux membres.



Le crayon est tenu en main droite (ou en main gauche si vous êtes gaucher, cela va de droit), à un tiers environ de sa longueur du côté droit, horizontalement au sol, parallèlement à la poitrine, se balançant langoureusement entre pouce et index, tandis que la menotte imprime un léger mouvement de bas en haut. Voilà.

On peut affirmer que ce tour est très connu du public, qui est à même de l'exécuter — plus ou moins bien, il est vrai — ou du moins de le comprendre aisément.

Vous achèterez un crayon en caoutchouc, imitant à s'y méprendre un crayon taillé, cette excellente farce qu'on trouve dans tout magasin de « farces et attrapes ».

D'autre part, vous taillerez un vrai crayon de même couleur jusqu'à la taille voulue pour obtenir le duplicata du crayon en caoutchouc.

Effet n° 1.

C'est un gag basé sur le **comique de l'absurde**, qui porte aussi bien sur le public que sur les magiciens.





Vous exécutez tout l'effet avec le crayon en caoutchouc.

Vous dites quelque chose de ce genre : « Voici un crayon non truqué. Je le prends en main droite entre pouce et index et... regardez..., abracadabra..., il devient un crayon en caoutchouc ! (effet d'optique).

Mais si je veux, je le fixe fixement dans les yeux et... hop !... le voilà redevenu un crayon tout à fait normal ! »

Vous lissez le crayon en caoutchouc, qui est relativement assez rigide pour qu'on ne puisse soupçonner qu'il s'agit vraiment d'un crayon en caoutchouc, faisant croire que c'est un simple crayon. Le sale gosse : « Ouais, j'connais ! J'ai vu l'truc à la télé ! Y'a effet loptique ! ». La mère : « Voyons, Loulou, laisse parler le gros monsieur !... ».

Alors, vous tirez votre « Journal de la Prestidigitation » de la poche et après l'avoir embrassé profondément en ayant murmuré « Merci Hylarouf ! », vous dites :

« Vous êtes dans l'erreur car ce crayon-là, en vérité je vous le dis, celui-là est vraiment un crayon en caoutchouc ».

Vous le tordez résolument en deux, vous y faites un nœud et vous le laissez sur la table à l'examen du public.

« Ouaf ! Ouaf ! Ouaf ! Hi ! Hi ! Ho ! Ho ! PRMFFAA ! C'est trop... drôle ! Ha ! Ha ! Ha ! Hu ! Hu ! Ouh ! Ouh ! »...

Ne vous étonnez pas, lecteur, je ne ris que de mes gags.

Effet n° 2.

Les deux crayons vous servent : celui en caoutchouc et son duplicata en bois. Vous avez passé le crayon en bois sous votre bracelet-montre recouvert de la manche d'où le crayon ne doit pas dépasser. Contrairement à l'effet n° 1 où, grâce à la raideur relative du crayon en caoutchouc, vous avez pu exécuter l'effet d'optique par un balancement léger, ici vous tiendrez le crayon fermement entre pouce et index en faisant un mouvement de bas en haut à cadence très rapide : le crayon en caoutchouc par le fait même d'être un crayon en caoutchouc ne ressemblera ni plus ni moins qu'à un crayon... en caoutchouc. Vous ne manquerez pas d'insister : « Voici un crayon en bois... abracadabra ha... il devient un crayon en caoutchouc... zim boum, boum, il re-

devient un crayon en bois... ». Vous expliquez le tour au spectateur qui vous regarde d'un air de pitié polie : « En fait le crayon que vous croyez être en bois n'est qu'un crayon en caoutchouc ». Vous le tordez bien afin d'affirmer vos dires. Vous le donnez au spectateur en lui demandant d'essayer. Le pauvre homme tombera dans le piège que vous lui tendez et secouera le crayon comme vous l'avez fait, avec un air de triomphe.

Vous le regardez alors d'un air vexé pour lui faire croire qu'il a réussi à bien exécuter le tour, vous reprenez le crayon en main droite et, en posant les deux mains sur la table vous dites : « Vous y êtes presque mais, comprenez-moi : tout réside dans la manière de tenir le crayon... » Pendant que vous dites cela, vous approchez la main droite du poignet gauche, glissez le crayon en caoutchouc sous le bracelet et faites l'échange avec le crayon en bois.

L'échange n'est pas difficile mais il doit être exécuté machinalement : le plus douloureux est de regarder d'un air de persuasion le spectateur dans le blanc des yeux.

Prétextant lui donner l'exemple, vous exécutez l'effet d'optique habituel, avec le crayon en bois, mais que vous secouez aussi rapidement que vous avez secoué le crayon en caoutchouc. Pour le spectateur c'est le même effet, le même crayon. Vous lui tendez votre crayon en bois en disant : « Reprenez le crayon en caoutchouc (!) et essayez à nouveau. Vous verrez, c'est très simple... ».

Nous laissons aux lecteurs qui ont eu la patience de nous lire jusque là, le plaisir de découvrir la réaction de l'infortunée victime. ✱

To the happy few.

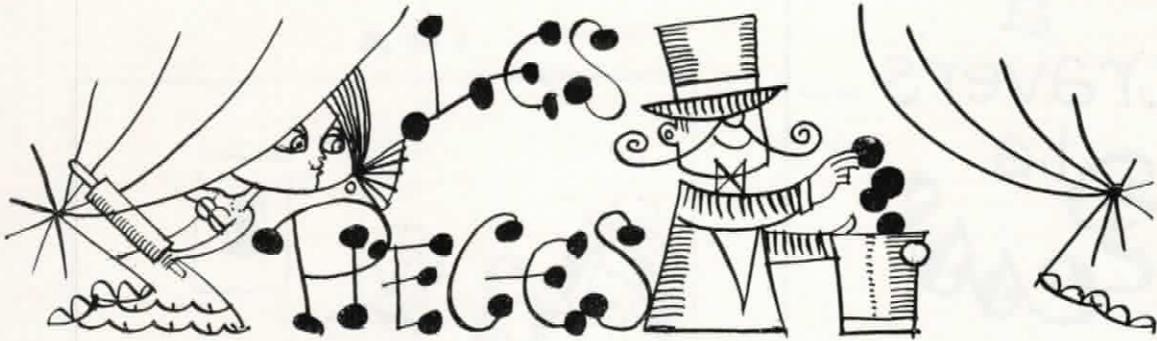
AVIS

Certains lecteurs nous ont fait remarquer qu'une fois le feuillet sur la Ventriloquie retiré, le Journal semblait incomplet.

La réglementation sur la Presse nous fait une obligation de comprendre les pages du feuillet dans la pagination du Journal.

A l'intention de nos lecteurs qui ne voudraient pas retirer le feuillet, au fur et à mesure de la parution, nous avons fait tirer quelques exemplaires supplémentaires, qu'ils pourront acquérir à la fin de la publication de l'ouvrage.

Le Comité de Rédaction.



Deux Disparitions de Pièces à l'aide de la Cire

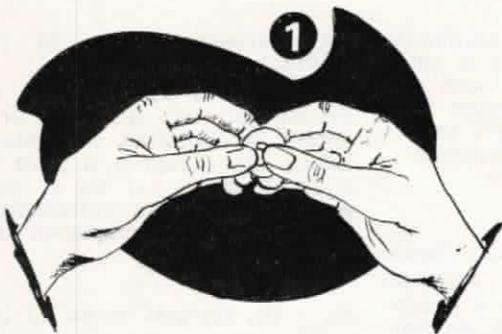
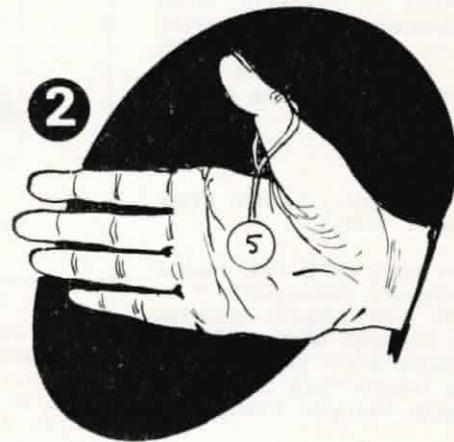
d'après Nelson DOWNS, par CHESNOY.

En relisant « Modern coin manipulation » de Nelson Downs, j'ai extrait et interprété pour vous ces deux disparitions de pièces qui, parce qu'elles peuvent paraître puérides, n'ont à ma connaissance jamais été rapportées par les classiques du genre : Gaultier, Hilliard, Dhotel et Bobo.

Mettez alors la pièce dans le creux de la main droite à l'endroit habituel de l'empalmage (fig. 2).

1° — Disparition à la boucle de fil :

Entourez le pouce droit avec une boucle d'un fil de nylon blanc très fin, genre fil à gant par exemple, qui s'étendra jusqu'au centre du dos de la main. (N.D. parle d'un cheveu).



Ce fil peut être rendu presque invisible en le teintant avec un peu de fond de teint.

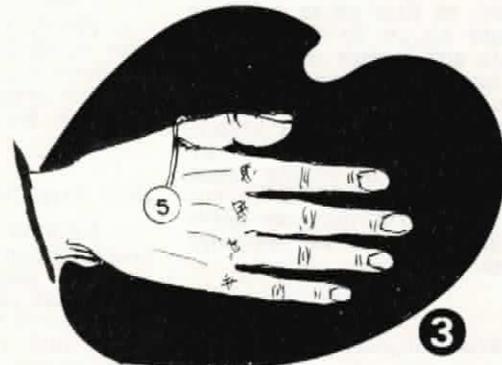
Placez sur le nœud une petite boulette de cire de prestidigitateur, et appliquez cette boulette sur l'ongle du pouce.

Empruntez une pièce de 5 F par exemple que vous montrez paume face au public entre le pouce et l'index droit.

Approchez alors de la main droite la main gauche qui saisira également la pièce avec le pouce et l'index.

Dans cette position, les deux pouces se touchent et sont derrière la pièce ; il est alors aisé de placer tranquillement la boulette de cire à l'aide du pouce gauche au centre de la pièce (fig. 1).

Il est facile sous prétexte de frotter la pièce de la faire passer derrière la main droite et de montrer les mains vides (fig. 3).



Une étude devant la glace vous montrera les gestes à effectuer à l'aide des 2 mains pour exécuter un back and front des plus déroutant.

Ramenez la pièce à l'empalmage, enlevez la cire que vous cachez sur l'ongle du pouce par une manœuvre inverse de celle du début. ✕

(à suivre).

a travers la presse

De « La Voix du Nord », du 19 mai 1970 :

« Atmosphère cordiale et récompenses au banquet annuel du Nord-Magic-Club ». Compte rendu illustré de deux photographies, sur lesquelles on reconnaît, entre autres, Madame Dhotel, le président Coucke et le lauréat Julien Delannoy, lors du banquet organisé par la filiale de notre sympathique président.

..

De « La Montagne - Centre France », du 11 juin 1970 :

« L'Occultisme est-il une réalité ou une vulgaire escroquerie ? ». Annonce de deux séances animées par notre collègue Mystag. L'article est illustré d'une photographie de Mystag transperçant la tête de sa partenaire Danielle François.

..

Du « Monde », du 16 juin 1970 :

« Soirée affligeante ». — Qu'on se rassure, ce titre ne se rapporte pas à une soirée de prestidigitation, mais aux à-côtés des 24 heures du Mans. On y apprend toutefois qu'on pouvait voir, lors des réjouissances annexes à la grande manifestation automobile, des entresorts tels que la femme tronc et la femme à deux têtes, ce qui prouve que la rubrique de notre ami Jacques Garnier est toujours d'actualité.

..

D'une revue niçoise, du 16 juin 1970 :

« Le champion des magiciens, un Grenoblois (lire : un Niçois) a reçu, à Nice, le 1^{er} prix de manipulation ». — Illustré d'une photographie, cet écho relate la remise d'une coupe à M. Guy Nicolas (Magic-Man) en récompense



— Encore du lapin ! Tu ne t'arrêteras pas avant de m'avoir sorti un vison !

d'un premier prix de manipulation. Parmi les présents à cette manifestation organisée dans les locaux de « l'Antre Magique » et présidée par Albert Charra, on remarque notre ami et collaborateur Deleau, de passage à Nice.

..

De « Ouest-France », (sans date).

« Janzé, capitale d'un jour du rêve et de l'illusion ». — 4 photographies illustrant le compte rendu d'un gala organisé par le Magic Club Rennais.

..

De « Paris-Jour », du 24 juin 1970 :

« Homme orchestre ». — « Le grand Orson Welles — l'homme qui fait peur aux financiers du cinéma, le réalisateur de « Citizen Kane » — a constaté une évidence, alors qu'il présentait un de ses films devant une salle clairsemée : « Je suis comédien, metteur en scène de théâtre, journaliste politique, producteur, émetteur en ondes de radio, écrivain et réalisateur de films et, par-dessus le marché, magicien. N'est-il pas étonnant que je sois si nombreux et vous si peu ? ».

De « Paris-Jour », du 14 juillet 1970 :

« Un balai pour matelas ». — Photographie de Richiardi Jr exécutant la lévitation sur balai. La même photographie a paru dans « Télé-Poche » (11 au 17 juillet) pour annoncer la retransmission différée des « Olympiades de la Magie ».

..

De « De Telegraf », du 13 juillet 1970 :

« De Truc van de Wereld-Kampion ». — Un article illustré de trois photographies sur le Congrès d'Amsterdam.

..

Nous avons également reçu un compte rendu de René Barjavel sur le numéro de Kasue Hatta à la Piste aux étoiles. Cet article, dont nous ignorons l'origine, se termine par ces mots : « Les mains de Kasue Hatta nous rappellent que l'homme est une image de Dieu ».

Un autre écho, extrait de « Fra-ternité-Matin » nous apprend qu'a été délivré aux Etats-Unis, à l'université de Californie, le premier diplôme des « Sciences magiques ». Mais il ne paraît pas s'agir de prestidigitation !



CONSEIL DE L'ORDRE

SÉANCE DU 30 JUIN 1970

Etaient présents : MM. Coucke, Edernac, Montagnon, Marcalbert, Causyn, Dupard, Maurice-Pierre, Maillard, Gauthron, Bourdin, Unal de Capdenac, Agalito.

Tous les membres de l'A.F.A.P. à jour de leur cotisation ont reçu par les soins du Secrétaire général le règlement et les modalités de vote. Toutefois, il est signalé que les membres de l'Amicale de Bourges n'ont pas été contactés pour la raison suivante :

C'est le Président Thévenot qui a encaissé les cotisations, lesquelles n'ont pas encore été reversées au Siège Central, pas plus que la liste des membres à jour de leur cotisation n'a été enregistrée. Il est prévu d'accorder un délai de faveur aux intéressés. A cet effet, le Secrétaire général est chargé de contacter tous les membres connus de l'Amicale de Bourges.

Seuls, les membres de l'A.F.A.P. à jour de leur cotisation étant admis à participer au vote, un pointage sera effectué par les soins de M. Montagnon, Trésorier général, qui communiquera la liste des électeurs au Secrétaire général qui est chargé de l'envoi des bulletins de vote.

Adhésions nouvelles.

Sont admis en qualité de « Magicien stagiaire » :

- 1°) Gérard Margnac dit « Hogeram », de Saint-Etienne.
- 2°) Jean-Claude Louis Godin dit « Phargoci », de Dozule.
- 3°) Pierre Le Pécheur dit « Frank Einstein », de Saint-Jean-le-Thomas.

4°) MM. Bayeul et Martons, du Groupe de Paris, dont les dossiers seront transmis au Conseil de l'Ordre.

Est titularisé « Magicien » :

M. Michel Bury du Nord-Magic-Club.

Par ailleurs, M. le Président Coucke adressera une lettre personnelle de remerciements à M. Retas pour le geste exceptionnel qu'il a fait au profit de l'A.F.A.P. : les 39 premiers numéros du Journal de la Prestidigitation et 10 suppléments.

M. Marcalbert soulève le problème de l'envoi du Journal de la Prestidigitation aux membres de l'Amicale de Bourges dont les cotisations ne sont pas rentrées. Les intéressés n'étant pas responsables, le prochain numéro leur sera quand même adressé.

Séance levée à 1 heure du matin.

G. BRICOUT,
dit « Agalito »,
Secrétaire général.

SÉANCE DU 22 SEPTEMBRE 1970

Etaient présents :

MM. Coucke, Gauthron, Montagnon, Dupard, Maillard, Ronsin-Schmitt, Agalito (Bricout), Marcalbert, Serge Bourdin.

Invités : Dechaux, Maurice Pierre, Unal de Capdenac.

L'ordre du jour de cette séance de travail étant particulièrement chargé, M. Coucke félicite les membres du Conseil de l'Ordre de leur ponctualité.

Nouvelles adhésions.

Le Conseil de l'Ordre déplore le circuit, trop lent, qui existe entre

la date de l'admission des nouveaux candidats et le premier envoi du Journal.

Il est convenu que le problème des adhésions serait inscrit, en tout premier lieu, à l'ordre du jour des séances de travail, afin que les dossiers puissent être réglés sur place le jour même entre le Secrétaire administratif, le Trésorier et la Direction du Journal de la Prestidigitation.

Nouvelles adhésions :

- 1°) — Docteur Victor Haufman dit « Amazing » Victor, 6224 Broadway, Chicago, Illinois 60 626 USA.
- 2°) — Riotton Robert dit « Jackson », 20 Communes réunies 12 Grand Lancy (Suisse).
- 3°) — Pahaud Claude dit « Les Gauginos » Mont d'Or 6 1400 Iverdon (Suisse).

Résultat des Elections

Membres actifs : Bourdin; Bricout; Marcalbert; Maillard; Maurice Pierre.

Membres délégués : Charra; Cochet; Gauthron; Hardy; Pascal.

Bureau :

Président : F. Coucke ; Vice-Présidents : Andréi, Edernac, Marcalbert ; Secrétaire général : Bricout ; Secrétaire adjoint : Maillard ; Trésorier : A. Montagnon ; Trésorier adjoint : Dupard ; Secrétaire chargé des adhésions : Ronsin-Schmitt.

AVIS

Nous n'avions plus d'insignes et le fabricant qui les fournissait n'existe plus.

A l'initiative de notre Président, qui a fait appel à son maquettiste, un nouveau « Blason » a été conçu et tous ont pu le voir en haut et à gauche de la page de notre Journal réservée à l'Editorial.

Cet insigne, de facture plus moderne, est en 3 couleurs.

Nos amis pourront se le procurer auprès de : André Montagnon, trésorier, 22, rue Paul Déroulède, 94 - Saint-Maur, pour la somme de 5,50



CAEN

RÉUNION DU 26 MAI 1970

14 présents, 5 excusés.

La réunion a lieu chez notre ami Paulius qui nous reçoit présidentiellement.

Une petite Magicienne est née au foyer de notre collègue Godin, de Dozule, qui a reçu le prénom de Sandrine.

M. Leconte (Nellyus) n'a pas reçu sa carte de l'A.F.A.P. Il le signale au Président.

M. Godin voudrait bien que sa nomination de Magicien stagiaire soit entérinée, de façon à recevoir le Journal.

Notre collègue Jean Madd est pour quelques mois au Japon (Tokio, Osaka); nous lui souhaitons bonne réussite.

Partie démonstrative

Alberson — Onim — Dourlens — Magic-son — Sataly — Arvix et Dominique Presti présentent quelques tours de leur répertoire.

ALBERSON.

GRENOBLE

RÉUNION DU 2 SEPTEMBRE

Le président Charra parle tout d'abord du congrès d'Amsterdam, puis du Magicus 70 où il espère une bonne représentation grenobloise. Enfin, il annonce que le Magicus 71 se déroulera sans doute à Grenoble.

Partie démonstrative : Gildas (cartomagie), Rigal (foulard coupé-raccommodé), Jims Pely (nouveautés micromagiques), Silk (cartomagie), Aster (cartes, pénétrations d'un dé, puis d'un disque),

Martinson (les six billets, foulards 20^e siècle), Charigny (pâtisserie diabolique), Bermudez (bambous hindous, routine de boules, canne volante), Souweine (cartomagie); enfin M. Charra présente une nouveauté : une alliance empruntée qui disparaît de la main gauche pour réapparaître dans un porte-clef.

Jims PELY.

HAUTE-SAVOIE

RÉUNION DU 6 JUIN 1970

Tous les membres se retrouvèrent présents à cette réunion.

Après quelques projets du Club pour cet été 1970, le Président remit la carte de Magicien à M. Jean-Pierre Spitz, ce dernier félicité par tous les membres.

On trinqua à cette distinction, avant une séance démonstrative où M. Giner nous fit connaître une de ses dernières inventions; Frank Mark, avec humour, un très bon enchaînement de cordes et d'anneaux; Jean-Pierre Spitz, son amélioration de la boîte aux cubes. Plusieurs de ces tours, dont les textes sont en préparation, seront prochainement envoyés au Journal de la Prestidigitation.

On se sépara tard dans la nuit en se donnant rendez-vous en juillet.

LYON

RÉUNION DU 23 JUIN 1970

Le Président Letellier accueille le magicien lyonnais Midzy, de passage dans notre ville.

Andrews présente quelques tours de cartes et les gobelets.

Thevenon et Paricaud poursuivent, avec également quelques tours de cartes.

Paret et Le Royer « Les Enigmatics » : manipulations de pièces, les gobelets; le foulard qui passe au travers d'un verre et tours de cartes.

Mathevet présente deux versions de divination d'une carte choisie par un spectateur, avec un jeu invisible; puis le « gag » de la carte au couteau.

Hardy l'enchanteur, nous amuse avec sa mimique du fil invisible.

Poulléau (Diabol), présente son fameux « coup de Poker de l'ivro-

gne », quelques tours de cartes inédits; il fait ensuite la démonstration expliquée d'un faux mélange 100 % et termine par un tour de son ami Gabriel G. Forest, le mentaliste renommé : **transposition psycho-mentale**.

Hivaldo termine la séance avec « twister », le joli tour des cartes tournantes.

YVALDO.

NANCY

RÉUNION DU 6 JUIN 1970

Si les réunions mensuelles à Nancy sont agréables, on peut dire que celle qui nous offre l'occasion de nous retrouver tous les ans à Senones, chez M. Vigezzi, est une des plus appréciées. C'est donc ce samedi 6 juin qu'a eu lieu cette réunion à laquelle nous sommes assidus.

Après la séance démonstrative, nous avons visité le petit « Musée de la magie » richement décoré, de M. Vigezzi, où se trouvent tous les accessoires magiques, de la manipulation à la grande illusion.

Nous nous sommes dirigés ensuite vers la remarquable bibliothèque où sont exposées plusieurs centaines d'ouvrages dont certains ont une très grande valeur.

Nous nous séparons après avoir remercié Mme et M. Vigezzi pour cette journée inoubliable.

François LIENARD.

TOURS

RÉUNION DU 21 JUILLET

12 Présents ;

M. Yanosky nous donne tout d'abord un compte rendu très détaillé du Congrès d'Amsterdam.

Manuello nous présente un tour de cigarette qui lui est personnel.

M. Yanosky transperce son pouce dans une mini-cabine aux sabres.

M. Defremont sort des objets anciens magiques et non magiques de son coffre au trésor (modèle panier indien).

Marcello et Adidas exécutent des manipulations de cigarettes.

Charlix présente le tube à la cigarette.

Thème de la prochaine séance : les cordes.

MARCELLO.

CARNET DU JOURNAL

MARIAGE

Notre jeune collègue, Dominique Lebel (Domi-Noh), a épousé le 22 août dernier, à Châlons-sur-Marne, Mlle Annick Remy.

Nos vœux les plus sincères au jeune ménage.

NAISSANCE

Un jeune Luc est apparu au foyer de notre ami Vaillant, de L'Isle-Adam, qui a donné ainsi un frère au petit Eric.

Félicitations aux parents et vœux de prospérité au bébé.

DISTINCTION HONORIFIQUE

Notre ami Hardy l'Enchanteur a reçu la Médaille de la ville de St-Etienne.

Nous lui adressons nos bien amicales félicitations.

MURTYL

1894-1970

par ROBELLY

Léon Cortat, dit Murtyl, est né à Choisy-le-Roi (Seine), le 28 avril 1894. Il est décédé le 5 mai 1970 à l'hôpital Charles-Richet de Villiers-le-Bel (Val d'Oise) et inhumé au cimetière de cette même localité, le 8 mai 1970.

Je l'ai connu le 6 juillet 1930, lors d'une kermesse où il présentait en plein air son numéro de « l'homme à l'envers ».

Tout de suite, nous avons sympathisé.

En 1946, il publia « La Transmission de pensée ».

Président du club « Entre Nous », devenu « L'Union des Prestidigitateurs de France », il éditait un bulletin d'échanges : « Entre Nous Magiciens » en 1944, continué en janvier 1954 par l'U.P.F. jusqu'à avril 1955.

Murtyl avait un cœur d'or, toujours prêt à rendre service, se dépensant sans compter pour le bien de tous. En fut-il récompensé ? Hélas ! l'ingratitude humaine est immense. Seule une âme charitable, Paul Davrillé des Essarts, a tout fait pour adoucir ses derniers instants, mais le mal qui le minait fut le plus fort et Murtyl, dont les dernières années furent un véritable calvaire moral et physique, quitta ses vieux amis pour ne plus revenir. ✘

IL Y A CENT ANS

1870 - 1970

par ROBELLY

Aujourd'hui, nous évoquerons la mémoire de quatre Magiciens étrangers, choisis parmi les plus célèbres, et dont le nom ne doit pas être oublié :

William Ellis Stanyon. Né à Husbands Bosworth - Leceister, Angleterre, le 8 janvier 1870, décédé en sa maison, 76 Solent Road, West Hampstead, Londres NW 6, le 2 septembre 1951. Inhumé le 6 septembre au West Hampstead Cemetery.

Il débuta à l'âge de 13 ans dans des sociétés d'amateurs. Sa dextérité était stupéfiante, ses manipulations de pièces et de cartes des plus hardies et des plus habiles. Bien que son violon d'Ingres fut la chimie et la jonglerie, il publia de nombreux traités de magie, dont le premier. *Conjuring For Amateurs* apparut en 1897. Puis, en 1898 : *Conjuring With Cards* et bien d'autres encore. Enfin, il publia en 1900 : *Magie Conjuring Magazine*, organe périodique, et s'adonna à la fabrication d'appareils de prestidigitation.

..

Conradi (Friedrich-Wilhelm-Conrad Horster). Né à Crossen-Oder (Allemagne), le 15 janvier 1870, décédé à Straussberg, près Berlin, le 30 août 1944.

Célèbre prestidigitateur allemand, ingénieux constructeur d'appareils, très connu aussi comme éditeur. Il eut à son actif plus de vingt volumes traitant de l'Art magique. Sa réputation est universelle. Il fut l'inventeur d'expériences sensationnelles et rédacteur du journal *Zauberspiegel*. Son adresse était remarquable. Il avait fondé à Berlin une Académie de Magie avec scène spécialement agencée sur laquelle les artistes et amateurs pouvaient étudier les expériences qu'ils voulaient ajouter à leur programme.

Ajoutons que ses catalogues « en couleurs » sont très recherchés par les collectionneurs.

..

Charles H. Larsen. Né en 1870, décédé au Manhattan Sanatorium

à New-York-City (U.S.A.) le 21 avril 1950.

Sa renommée était mondiale comme collectionneur de trucs. Son studio magique abritait plus de 40.000 trucs anciens ou nouveaux, dont certains ayant appartenu à Alexandre Herrmann, Harry Kellar et Ching Ling Foo, d'autres provenant du Japon ou des Indes. En 1937, il avait acheté la collection de feu le Dr Samuel C. Hooker, collectionneur acharné pendant quarante ans. Appareils de Karl Wilmann, Milton Chase, Okito et Roterberg de Chicago, soit la valeur de huit camions de matériel !

Il consacra la majeure partie de sa vie en voyages et en recherches dans les différentes parties du monde en vue d'enrichir sans cesse sa merveilleuse collection. Inventeur, lui-même, de nouvelles illusions, il reçut une belle récompense au Congrès Américain de 1938.

On remarquait également le théâtre magique de son studio, où il pouvait recevoir une bonne cinquantaine, au moins, de spectateurs.

Et c'était, en plus, un excellent prestidigitateur dont la dextérité et la courtoisie étaient fort admirées de tous.

..

Tobias Bamberg. Né à Amsterdam (Hollande), en 1812, décédé à Rotterdam (Hollande) le 28 avril 1870.

Il était le troisième de la célèbre dynastie des Bamberg, illustre famille de magiciens hollandais, dont le plus ancien était Elias Bamberg, né à Leyden (Hollande) en 1760, décédé à La Haye en 1833, et l'ancêtre du célèbre Okito (Théodore Bamberg), de renommée mondiale, né à Amsterdam en 1875 et décédé à Chicago (U.S.A.) le 28 juin 1963, descendant de six générations de Magiciens.

Cette dynastie des Bamberg est certainement celle qui a donné à la Magie le plus grand nombre d'artistes, tous doués d'un talent exceptionnel, et dont le dernier représentant est Fu Manchu (David T. Bamberg, fils d'Okito). ✘

MAGIE EN SUISSE ROMANDE

de notre Correspondant BERCANTAL

Pour la troisième année consécutive, les magiciens de Lausanne, secondés par des magiciens genevois, ont participé à la « Fête à Lausanne ». Une scène a été montée derrière la cathédrale et, d'heure en heure, un programme de magie, alternant avec un spectacle de marionnettes, s'est déroulé le vendredi 26 juin 1970, de 18 heures à 22 heures et le samedi 27 juin, de 14 heures à 23 heures. Les artistes qui travaillaient bénévolement, l'ont fait au profit d'une future salle de la culture à Lausanne.

..

Orbe est une petite ville vaudoise qui, à l'occasion de sa quinzaine artistique, a applaudi des membres du Club des Magiciens de Lausanne. Présentés par le président M. Roger Jaquet et par M. Guy Froidevaux, humoriste et brillant magicien, on admira MM. Yvan Nicollier « Léo Paxi », François Calame, Claude Amblet, qui représentaient l'équipe montante des jeunes. M. André Nussli joua avec les chiffres et fit des carrés magiques. M. Berhondo « Henri Felber » termina la représentation. Bonnes critiques, public satisfait.

..

Borosko aurait eu 90 ans le 25 juillet 1970. Ce jour-là, précisément, les prestidigitateurs de Suisse Romande s'étaient donnés rendez-vous pour la troisième journée du souvenir organisée à Yverdon. Débutée au cimetière, où son buste de bronze rappelle qu'il fut maître magicien et inventeur, la journée se poursuivit dans les salons de l'hôtel de la Prairie où, après un excellent repas, on applaudit aux tours de table de Tonny van Domelen, Marconick, Tiers de St-Julien, Jean Garance, Roger Jaquet, Jean-Pierre Rahm, Pierre Liardon, Robert Dolder. Les invités, dont l'épouse de feu Borosko, passèrent une excellente journée magique.

..

Grâce au bienveillant concours de quelques camarades magiciens, le nouveau Studio Magique de Claude Bercantal est très bientôt terminé, Magiciens de l'A.F.A.P., vous serez les bienvenus à Lausanne, à la rue Neuve 11, tél. 22.24.43, les vendredis soirs ou sur rendez-vous. ✕

MAGIE A COPENHAGUE

Mai 1970

de notre Correspondant ZARRO-ZARRO

Borra est la vedette du programme du Cirque Benneweis, saison 1970, présentant son numéro habituel de pickpocket avec, au début, des manipulations de cigarettes. Sa présence est réelle; il captive son public dès son entrée. Je trouve particulièrement agréable à voir, la manière douce et sympathique dont il traite ses « victimes », combien élégamment il crée cette ambiance de sympathie réciproque, si nécessaire à cette sorte de numéro, où l'artiste court facilement le risque de vexer les gens dont il vide les poches.

Le Professeur Tribini présente cette année un programme tout à fait magique :

Jorgen Samson avale du feu et mange des lames de rasoir, Tribini montre l'illusion classique « La Femme sans Tronc », ensuite il escamote une montre qui est retrouvée dans les boîtes gigognes attachées au plafond; deux jeunes gens présentent la femme en lévitation sur trois sabres. Le jeune couple danois Rikki et Nancy présente un très élégant numéro de prestidigitation et un numéro de télépathie très soigné.

Tribini présente le numéro dans lequel un homme disparaît à vue d'œil, (visible au cabaret du Néant à Paris) et termine par les bouteilles passe-passe avec une grande production de bouteilles.

Comme toujours, la bonne humeur règne chez Tribini et les gens s'y amusent beaucoup.

Il faut noter particulièrement le numéro de Rikki et Nancy, qui commencent une carrière professionnelle avec leur création originale « Casino-Act », conçue dans le style de croupier.

Au Swinging Palace, l'anglais Colin Rose se produit, dans une « Fantaisie en Flammes ». Il est le « Young Magician of the Year » de 1970. ✕

Nos lecteurs nous écrivent

Les gens, pour la plupart, conçoivent l'illusionnisme comme « l'art de tromper ses semblables pour les amuser », adoptant ainsi l'avis de Rémi Ceillier.

Cependant, d'autres voient les choses d'une façon beaucoup moins plaisante.

Par exemple, Gérard de Lacaze-Duthiers qui, dans son livre « La torture à travers les âges » (1955) brosse des illusionnistes un savoureux mais bien sombre tableau :

« Spéculant sur leurs mauvais instincts (...il s'agit des foutes « déchaînées) et leur goût immo- « déré pour tous les genres de tor- « tures, les illusionnistes leur en « offrent pour leur argent dans « toutes les fêtes foraines, en re- « produisant sous leurs yeux les « supplices du temps passé, parmi « lesquels : la guillotine, la gan- « gue chinoise (sic), la crémation « indienne, la crémation au balda- « quin, la cabine au sabre (resic), « la femme pilote, la femme cou- « pée en morceaux, la femme « sciée, la femme traversée, la fem- « me décapitée, le lit de torture, les « couperets, le couteau du fakir, « l'échelle de sabres, le fauteuil de « clous, les poteaux de la peur, « l'enterrement vivant, le pressoir « de la mort, etc. ».

Ouf ! Quelle phrase ! Et ça continue !

« Ainsi, l'âme des foutes, familia- « risée avec ces tortures, sera « prête à les éprouver ou à y col- « laborer, lorsqu'elles passeront du « domaine de l'illusion dans celui « de la réalité, à la faveur des « guerres ou des révolutions, « l'in- « conscient collectif » déchaîné « donnant alors toute sa mesure ».

Hein ! C'est-y pas mignon tout ça ?

En ce temps où l'on se dresse contre « les escalades de la violence et de l'érotisme », il y a de quoi rêver. Je ne pensais pas que la baguette magique soit un des nerfs de la guerre.

En tous cas, ce cher Gérard possède l'art de tromper ses semblables... sans tellement les amuser.

MELDINI ✕

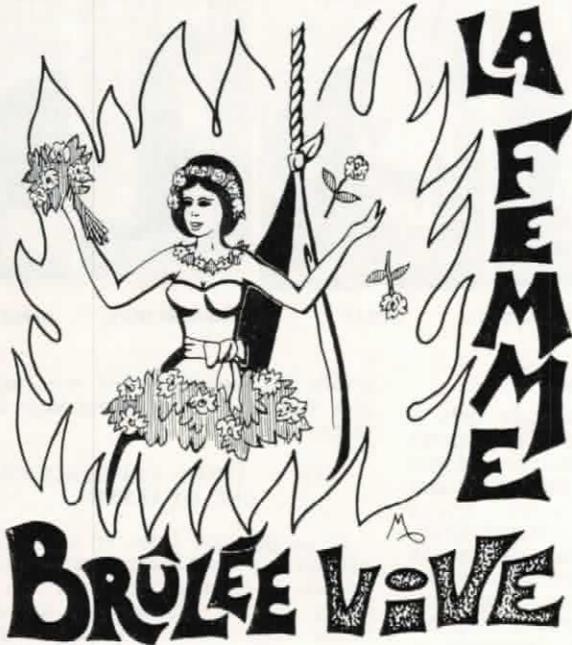
N.B. — Les passages en gras sont des citations exactes.

Jacques Garnier

LES ENTRESORTS

Grandes illusions... et petites farces

On annonçait à la porte de ce singulier palais que « Mlle Rachel sera brûlée vive sous vos yeux en pleine lumière et, au bout d'un instant, vous verrez au milieu d'une gerbe de fleurs lumineuses réapparaître Mlle Rachel ».



Une jeune femme, tout de blanc vêtue, monte sur une table placée au fond d'une sorte d'alcove formée de trois panneaux de paravent ; au-dessus est suspendu un grand sac replié. La table semble présenter quatre pieds et quatre bougies semblent brûler dessous. Le sac est donné à visiter, on le remet en place au-dessus de la table et on le descend autour de la victime que l'on fait brûler en tirant un coup de pistolet. Flammes et fumée indiquent que la crémation se produit d'une façon terrifiante. Seule, une toile incombustible a résisté au feu on l'enlève et on ne trouve plus sur la table qu'un monceau d'ossements encore fumants et une tête de mort !

La combinaison réside dans un escamotage par dessous la scène et les dispositions de miroirs-plans inclinés. La table est identique à celle du décapité permettant de voir quatre pieds et quatre bougies au lieu de deux. Les deux glaces constituent à l'arrière une boîte triangulaire dans laquelle la victime se cache aisément dès que le sac la recouvre, elle peut alors disposer les ossements, se cacher, les enlever, placer une gerbe de fleurs et réapparaître à volonté autant de fois qu'elle aura disparu ! Bien entendu, c'est elle qui enflamme les pièces d'artifices qui contribuent au terrifiant effet. ✕

Le Coin des Jeux



BUBBS

(Collection Tummé rs)

Regardez bien le dessin ci-dessus. S'il vous inspire une légende amusante, envoyez-la.

Les noms des auteurs des meilleures légendes pour le dessin ci-dessus paraîtront dans notre prochain numéro.

V° Congrès Français de l'Illusion et Concours Magicus

les 9, 10 et 11 Octobre 1970

De nombreux magiciens français et étrangers, 360 environ, ont participé au V° Congrès de l'A.F.A.P. à Paris, qui fut, aux yeux de tous, une grande réussite, car il a su soutenir sans relâche l'attention de l'assistance, en associant, à un concours intéressant, des conférences de qualité, des spectacles de choix, et en permettant d'apprécier deux grands noms de la magie internationale : **Ascanio** (Espagne) et **Ali Bongo** (Grande-Bretagne).

I. — UN CONCOURS INTERESSANT ..

Lo Rocca (Hollande) et celui de **Ted Jerry** (Hollande).

2. — Inventions.

Le Premier Prix est revenu à **Alan Ghayar** (pénétration de deux disques).

Le 2° Prix a été attribué à **Marty** (Paris), dont l'invention consiste en une prédiction de trois cartes géantes librement choisies et introduites dans un support préalablement montré vide.

Clodix a remporté le 3° Prix.

3. — Perfectionnement.

Deux 2° Prix ex æquo ont été attribués : à **Rigal** (Grenoble), et à **Bruno** (Riom).

a remporté le premier Prix. Deux deuxièmes prix ex-æquo ont été attribués à **L'Lorens** (marionnettes) et à **Yvan Lins**.

II. — DEUX

PERSONNALITES MARQUANTES

— **Ascanio** est, sans aucun doute, le plus grand cartomane du moment. Il a eu la grande gentillesse de faire précéder sa conférence de plusieurs démonstrations auxquelles chacun a pu, tour à tour, assister. Tous ont pu ainsi apprécier de près la perfection de ses routines.

— **Ali Bongo** a, par sa conférence et ses deux numéros, enchanté le



Jury

MARCALBERT, HATTE, MAYETTE, PAVEL, COUCKE, ANDREI, CAUSYN



GHAYAR



ALEXIS



Mister MORAN



RIGAL



Marc MÉRYL



Claude WARREN

A. — MAGIE DE TABLE.

Grâce au passage successif de chaque candidat devant plusieurs tables, le public a pu suivre les démonstrations de « close up ». **André Robert** (Marseille) a obtenu le Premier Prix de Cartomagie, seule récompense décernée. En micromagie, pas de Premier Prix, mais un 2° pour **Clodix** (Marseille) et un 3° pour **Alan Ghayar** (Paris).

B. — MAGIE DE SCENE.

Le Prix Spécial du Jury a été décerné à **Hardy Werner** pour ses manipulations de boules.

1. — Manipulation.

Deux 2° Prix ex-æquo ont été attribués à **Alpha**, de Toulouse, pour ses apparitions étonnantes d'éventails de cartes, et à **Mister Moran** de Lille, pour sa chasse aux pièces. Pas de premier prix.

Deux numéros, non primés, ont également été appréciés : celui de

4. — Magie générale.

Un très brillant premier Prix a été décerné à **Marc Meryl** (Nîmes) qui a présenté un numéro d'une grande unité de style, bien que composé de tours aussi divers que les 3 cordes, le foulard brûlé et raccommodé, le tour du sel, et une boule volante exceptionnelle. Il a également reçu une coupe offerte par les **Hommes** (Espagne).

Alexis, de Paris, a remporté le 2° Prix pour sa routine de cordes, et le 3° prix a été partagé ex æquo entre **The Black and White** (Marseille) et **Alan Ghayar** (Paris).

5. — Grandes Illusions.

Seul un 3° Prix a été attribué dans la catégorie Grandes Illusions. Il a été décerné aux **Enigmatic's**, de Lyon, pour leur numéro de lumière noire. **Rigal**, de Grenoble, a obtenu le prix **Jacques Garnier**.

6. — **Le Challenge National** a été décerné à l'Amicale de Nîmes.

C. — ARTS ANNEXES.

Un ventriloque d'une technique très sûre, **Claude Warren** (Tarbes)

public et fait entrevoir ses multiples talents et son inépuisable fantaisie.

III. — TROIS SPECTACLES DE QUALITE

1) Le premier jour, en soirée, les attractions du Lutetia étaient composées de **Carlos Corda** (et son fameux œuf à l'éventail), de **Jan Madd** (apparition de nombreuses tourterelles), de projections d'estampes anciennes de la collection **Tummers** et du talentueux ventriloque **James Hodges**.

2) Lors du Gala des Champs-Élysées, le samedi soir, ont été particulièrement appréciés :

— le panier indien de **Nicholls** et **Honey** (Espagne) ;

— les manipulations de **Richard Ross** (Hollande) et de **Horace** (France), tous deux primés à Amsterdam (voir n° 265) ;

— le burlesque des numéros de **Ali Bongo** (Angleterre) et des **Hommes** (Espagne) ;

— l'abattage du pickpocket **Joë Waldys** devant « ses petits monstres » ;

— la poésie des numéros de **Goochel Flip** (Hollande), et de **Tony Shelley** et **Elisabeth** (Grande-Bretagne).

— le spectacle d'animation de **Philippe Gentil** (France).

3) Le dîner-spectacle au Lutetia du dimanche soir, présenté par **Claude Rix**, a réuni sur scène outre deux lauréats, **Marc Méryl** et **Hardy Werner**; **Ascanio** (qui exécuta les cartes à la poche d'une façon extraordinaire), **Annabelle**

Proust a abordé le problème de la tricherie aux jeux.

Ces deux journées furent bien remplies et extrêmement profitables pour tous les participants, et cela, grâce au très gros travail fourni par notre ami **Maurice Pierre** et sa charmante épouse **Denise** et aussi aux efforts de notre camarade **Maillard** et de tout le comité des fêtes du groupe de Paris.

Qu'ils soient tous félicités et cor-

2° Prix : **Alexis**.

3° Prix : **The Black and White**.

Manipulations :

2° Prix ex æquo : **Alpha** et **Mister Moraw**.

Grandes illusions :

3° Prix : **Les Enigmatic's**.

Arts Annexes :

1° Prix : **Claude Warren** ;

2° Prix : ex æquo : **Les L'Lorens** et **Yvan Linz**.



Mme **PANCRAZI**, **RAIMBAULT**, **PANCRAZI**, **HEUZÉ**

GAUTHRON, Mme **EDERNAC**, **Maurice PIERRE**, Mme **Denise PIERRE**, **HORACE**, Mme **GUINZBOURG**

Joë WALDYS, **EDERNAC**, **ASCANIO**

Mme **COUCKE**, **Paul ROBERT-HOUDIN**, Mme **DHOTEL**, **COUCKE**, **BRICOUT**

(G.-B.), **Preston**, les **Switon** (excellente disparition de la boule **Zombie**), et l'inénarrable danois **Samson** (qui fit apparaître une multitude de guéridons et de bouquets).

Le numéro de la soirée fut, sans conteste, celui de **Laurence Parsons** et **Heidi** (U.S.A.), numéro qui, alliant l'élégance et la virtuosité, atteint une rare perfection.

IV. — QUATRE CONFÉRENCES CAPTIVANTES

Les conférences et la projection des films ont été d'une qualité exceptionnelle et auront beaucoup appris aux congressistes : **Ali**

dialement remerciés au nom de notre Association et en celui de notre Président **F. Coucke**.

Dans notre prochain numéro, nous publierons un compte rendu détaillé des conférences, établi par notre ami **Paul Antoine**.

CONCOURS MAGICUS

Grand prix non attribué.

Inventions :

1° Prix : **Alan Ghayar** ;

2° Prix : **Marty** ;

3° Prix : **Clodix**.

Perfectionnements :

Micromagie :

2° Prix, **Clodix** ;

3° Prix : **Alan Ghayar**.

Cartomagie :

1° Prix : **André Robert**.

Prix Spécial du Jury :

Hardy Werner (Autriche).

Prix des « Hommes » (Espagne) :

Marc Méryl.

Prix Jacques Garnier :

Jean Rigal.

Challenge Interamicales :

Nîmes.



LI BONGO

NICHOLS et **HONEY**

HORACE

Laurence PARSONS et **HEIDI**

SWITON

Richard ROSS

Les HOMMES

ASCANIO

Claude RIX

COUCKE et **Joë WALDYS**

Bongo a présenté une magie très simple, aux effets surprenants; **Ascanio** a exposé une théorie des tours en général, et a dévoilé sa technique personnelle aux cartes; **Goochel Flip** a traité de diverses questions (boules, cordes, papier);

2° Prix ex æquo : **Jean Rigal** et **Bruno**.

CONCOURS DU 5° CONGRES

Magie générale :

1° Prix : **Marc Méryl** ;

Compte rendu :

Marcalbert, **Rémi Verlet**.

Photographies :

Serge Bourdin.

Reportage :

Chalet, **Alec Déchaux**.





Pierre Louis-Guérin, directeur du « Lido », avec Marlène Charell, la « meneuse » de l'actuelle revue « Grand Prix ».

Siegfried and Roy, les extraordinaires illusionnistes avec leur malle des Indes aux guépards. A Las Vegas, ils ont remplacé un des guépards par un tigre de 200 kilos !

Au " LIDO "

LE PARADIS DE LA REVUE A GRAND SPECTACLE

— Monsieur Pierre-Louis Guérin, vous êtes depuis 1946 directeur du « Lido », un cabaret dont la renommée est internationale. Vos spectacles (je les ai tous vus) sont parmi les meilleurs du monde. Encore plus luxueux, plus riches, plus fastueux que ceux de Las Vegas, dit-on...

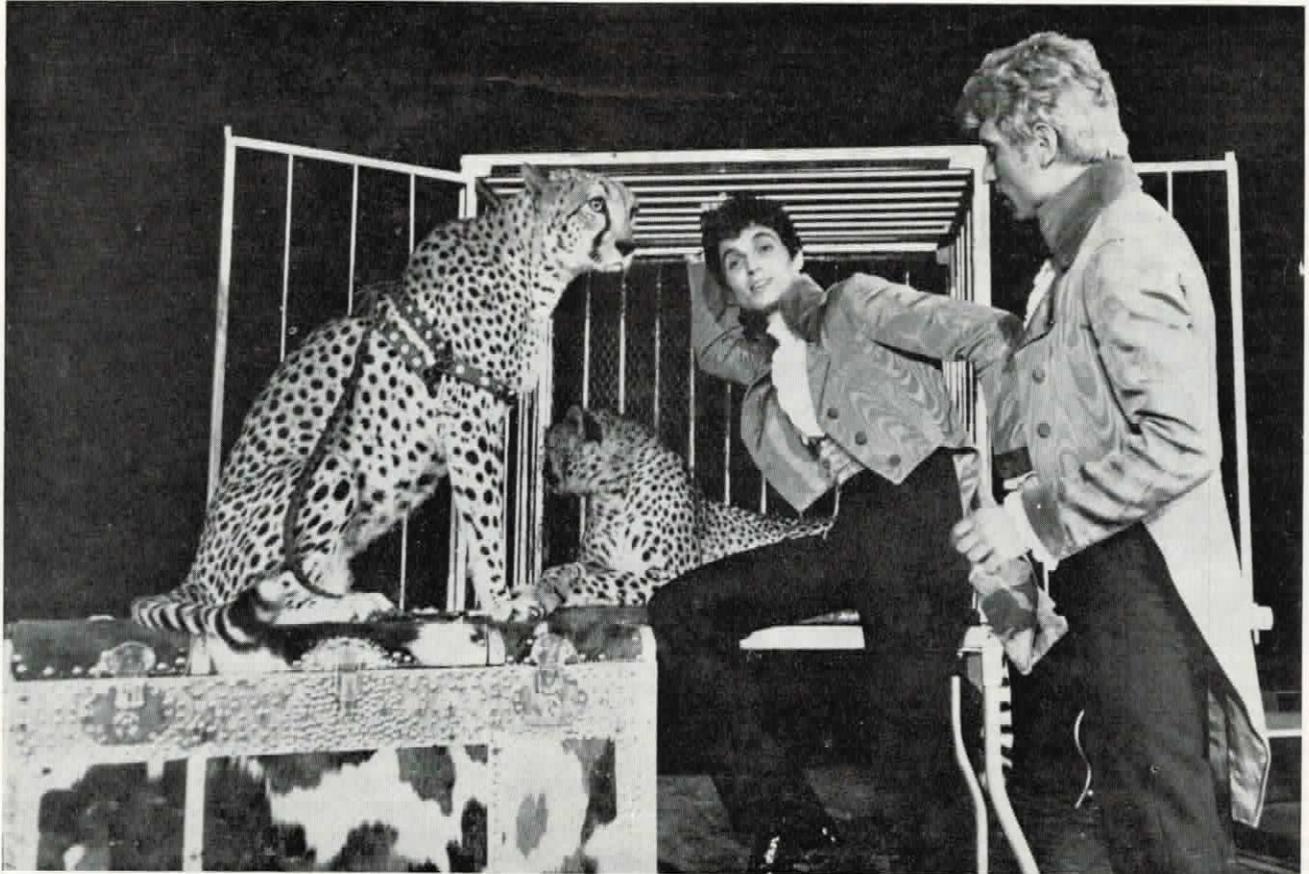
— On le dit. Ce n'est pas à moi de le dire.

— Comment est né le « Lido » ?

— Le « Lido » première manière fut ouvert en 1929. Il comprenait une immense salle souterraine avec bains turcs, cabaret et une piscine où s'ébattaient des naïades, pendant que les spectateurs soupaient.

— Et le « Lido » d'aujourd'hui ?

— Il est né en 1946. Sous l'impulsion du groupe animé par Joseph et Louis Clérico, sous l'égide du décorateur Henri Rigal et sous ma direction,



le « Lido » fut transformé en une luxueuse salle de style vénitien.

— *Vous avez combien de places ?*

— La salle peut contenir de 1000 à 1100 spectateurs. D'importants et très coûteux aménagements ont jumelé la grande scène panoramique avec une piste montante, une patinoire de vraie glace escamotable et une piscine qui permet de présenter également des chutes d'eau assez impressionnantes (50 mètres cubes par minute).

— *Vos moyens techniques sont extraordinaires. Mais, en dehors de la technique, il y a le côté artistique... ?*

— Oui, tous les ans, je fais le tour du monde à la recherche d'attractions internationales dignes du « Lido » et que l'on peut applaudir dans les productions que je monte avec mon directeur artistique, René Fraday.

— *Et parmi ces attractions — et c'est là où je veux en venir — il y a toujours, ou presque toujours, un numéro de prestidigitation.*

— Les magiciens sont très appréciés ici. Dans les revues que j'ai montées, il y a eu plus de douze illusionnistes !

— *Donc, presque un par spectacle. Ce sont, dans l'ordre chronologique...*

— Je ne me souviens pas de l'ordre chronologique. Mais, pêle-mêle, ce sont : Frakson, Dany Ray, Dominique (qui passe souvent au « Lido »), Fred Kaps, Gerd Maron, Vendryes, Marvin Roy, Rico, Mac Ronay, Siegfried and Roy avec leur fameuse malle des Indes aux deux guépards (ils passent maintenant à Las Vegas où ils ont remplacé un des guépards par un énorme tigre de 200 kilos), et dans le spectacle actuel : le numéro burlesque américain qui fait la joie des spectateurs, Milo et Roger.

— *En comptant les six ou sept attractions internationales, les célèbres Bluebell Girls, les Lido Boy Dancers, les Modèles du Lido, les chanteurs, les cascadeurs, les musiciens des deux orchestres avec leurs deux chefs, les directeurs de scène, costumiers, habilleuses, machinistes, l'ingénieur du son, le technicien chargé de tirer le feu d'artifice qui constitue l'apothéose de vos revues, le coiffeur (et j'en oublie), cela fait une troupe de...*

— ... 115 personnes ! Si vous ajoutez à cela les cuisiniers, maîtres d'hôtel, chefs de rang, commis de salle, plongeurs, vestiaires, lavabos, chasseurs, caissières, cavistes, de jour et de nuit, et le personnel d'administration, nous arrivons à un total de... 405 personnes !



Les burlesques américains Milo et Roger sont les magiciens désopilants du nouveau show du « Lido ». Ils ont été parmi les triomphateurs du gala « Les plus grands Illusionnistes du Monde », organisé par l'AFAP le 10 octobre dernier au Théâtre des Champs-Élysées.

— *Je vais être très indiscret : le plateau vous revient chaque soir à... ?*

— Approximativement à deux millions d'anciens francs. Les investissements pour chaque revue nouvelle, c'est-à-dire décors, costumes, fourrures, chaussures, perruques, bijoux, accessoires (parfois très volumineux comme le vaisseau spatial et l'escalier magique de l'actuelle revue), sont de l'ordre de 250.000 anciens francs que je suis obligé d'amortir en maintenant le même spectacle au moins pendant deux ans. Je change uniquement les attractions de temps en temps, en moyenne tous les six mois. Mais Siegfried and Roy sont restés deux ans chez nous.

— *Et votre salle est pleine tous les soirs ?*

— Tous les soirs (*). Et cela fait environ 500.000 personnes par an qui, depuis 25 ans, applaudissent, au cours d'une revue somptueuse et d'un rythme fascinant, les artistes, et parmi eux vos amis, nos amis : les magiciens.

(*) « Lido », 78, Champs Élysées, Paris 8^e. Tél. : 359.11.61. Tous les soirs : 20 h. dîner dansant, 23 h. et 1 h. 15 : la revue. Prix : avec $\frac{1}{2}$ bouteille de champagne : 58 F, avec dîner suggestion et $\frac{1}{2}$ bouteille de champagne : 91 F, taxe et service compris.



COTISATIONS 1971

pour les membres de l'A.F.A.P.
comprenant l'abonnement au journal
« à régler avant le 15 février 1971 ».

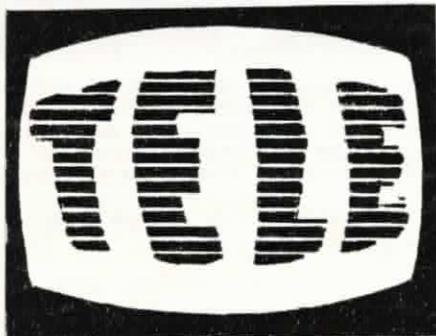
France : 45,00
Etranger : 50,00

Modes de Règlement :

- Par chèque bancaire barré à l'ordre de l'A.F.A.P. (sans autre désignation) à adresser au Trésorier;
- Par virement d'un compte de chèques Postaux au compte de l'A.F.A.P. n° 4625-33 - Paris.
- Par mandat-carte de versement au C.C.P. de l'A.F.A.P., 163, rue St-Honoré, n° du C.C.P. 4625-33 - Paris.

Un supplément de 5 F sera demandé dans le cas de non règlement des cotisations avant le 15 février 1971, et cela pour permettre la récupération partielle des frais occasionnés par l'envoi de lettres de rappel et des journaux parus après cette date.

MYST



Nous avons pu voir l'excellent numéro d'Omar Pasha qui figurait au programme du Gala que nous avons présenté en 1967, au théâtre Marigny, à l'occasion du Congrès Français de l'Illusion.

Bien que de nombreux téléspectateurs aient fort apprécié cette présentation, nous, qui avions eu l'avantage de la voir sur scène, avons trouvé que la projection en noir et blanc et sur petit écran, ne rendait pas les effets qui avaient étonné le public de Marigny.

..

A la télévision, également, et sous le titre « Les Olympiades de la Magie », quelques séquences filmées, croyons-nous, à l'Olympia l'année dernière.

Gil Dann toujours aussi élégant et... romantique.

Carolus et ses ombres.

Joë Waldys, très bon « pick-pocket ».

Alan-Alan et son numéro d'évasion, avec la participation de notre ami Ludow.

Richiardi Junior avec une Maison de Poupée aux sabres, une lévitation totale et la Chaise Bualtier de Kolta avec réapparition de la partenaire dans une malle. et, enfin, son numéro avec une orange, un citron, un œuf et un oiseau.

..

Dans le film « Quelques Roses » présenté à la télévision le 10 août dernier, nous avons eu le plaisir de voir notre ami Michel Seldow, qui, toujours très élégant à la ville, avait composé une silhouette de « bistrot », aux manches de chemises retroussées tout à fait dans la note.

Cela nous a valu le plaisir de voir notre collaborateur faire apparaître, avec talent, et à l'aide du foulard « Kellar », bouteilles et bouquets de fleurs.

UNAL de CAPDENAC.

OFFRES ET DEMANDES

Recherche les fascicules de « La Prestidigitation Sans Bagages » du Dr Dhôtel, n° 7, 8, 9 (cartes) 11 (ciga-

res et cigarettes) et 12 (cordes, rubans), ainsi que « Cours Magica » de Veno. BORGE Ch. F., 29, avenue Saint-Augustin, 06 - Nice, tél. 86-80-08.

Recherche ouvrage complet sur La prestidigitation sans bagage du docteur Dhotel. Ecrire à Daniel Auroux (Dan Phylton), 33, rue Colonel-Bougault, 38 - Grenoble.

VENDS, au plus offrant, l'ouvrage non relié du Dr Dhôtel « La Prestidigitation sans bagages », en bloc ou bien Tome par Tome. Envoyer offres à M. Oliver Henri, 26, rue Lucia, 66 - Perpignan. Joindre enveloppe affranchie portant les nom et adresse de l'expéditeur.

Vient de Paraître

Clodix vient de faire paraître, préfacé par M. F. Coucke, Président de l'A.F.A.P., un petit ouvrage.

« La Magie, des Cordes et des Anneaux ». D'une présentation très soignée, cet ouvrage ne manquera pas d'intéresser tous nos amis.

En vente chez l'auteur :

M. Robert DUCLOS, 20, r. Briffaut, 13 - MARSEILLE (5^e), au prix de 25 francs chez l'auteur. Envoi recommandé : 28 francs. C.C.P. 3595-68 Marseille.

JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

Organe de l'Association Française
des Artistes Prestidigitateurs

« Ordre des Illusionnistes »
163, rue St-Honoré - Paris 1^{er}

Directeurs : 1928-1965 Dr DHOTEL
1965-1968 J. METAYER

DIRECTION

Directeur

MARCALBERT
25, Bd. de Sébastopol, PARIS (1^{er})
231.00.24

Directeur Adjoint

G. UNAL de CAPDENAC
22, rue de Dunkerque, PARIS (10^e)
TRU.87.71

REDACTION

Rédacteur en Chef

Jacques CAUSYN
76, rue de la Tombe Issoire, PARIS (14^e)
331.29.99

ADMINISTRATION

Secrétaire Administratif

ALEC DECHAUX
40, rue de la Voute, PARIS (12^e)
307.37.75

ARCHIVISTE

Richard CHALET
20, rue Nélaton, PARIS (15^e)

COMITE DE REDACTION

Documentation

ROBELLY Jacques GARNIER TUMMERS

SPECIALISTES et TRADUCTEURS

G. POULLEAU	GYSIN
Paul ANTOINE	Mac FINK
E. PANCRAZI	Adam MARCEL
Michel SELDOW	MERLIN
BARBIER	MICKELIS
BENITON	RAIMBAULT
Bernard BLAY	RIFFAUD
DALRISS	ZUM POCCO

CORRESPONDANTS ETRANGERS

ALLEMAGNE : Peter SCHUSTER
BELGIQUE : TUMMERS
BRESIL : CATHU-FILHO
BULGARIE : Mister SENKO
CANADA : BECKMAN
ESPAGNE : R.P. CIURO
PAYS-BAS : Hans HENSTRA
INDE : SORCAR
ITALIE : R.P. CIMO
ROUMANIE : RETAS
SUEDE : ZARRO-ZARRO
SUISSE : BERCANTAL
U.R.S.S. : KIO

PHOTOGRAPHIE

Serge BOURDIN

DESSINATEURS

DELEAU, MELDINI, MIC et MYST

RELATIONS EXTERIEURES

RENELYS

ABONNEMENTS

A.F.A.P. - C.C.P. 4625-33 PARIS

PUBLICATION BIMESTRIELLE

FRANCE : 55,00 F
ETRANGER : 60,00 F
Prix du numéro : 10,00 F

Tout changement d'adresse et toute erreur dans l'envoi du Journal
à signaler à : M. ALEC DECHAUX.

Pour se procurer un des numéros du Journal, s'adresser à CHALET
Commission Paritaire : 33.166

ASSOCIATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS

« Ordre des Illusionnistes »

Siège Social : 163, rue St-Honoré - Paris 1^{er}

Présidente et Président d'honneur

Mme Jules DHOTEL
M. Paul ROBERT-HOUDIN

Président

M. COUCKE
107, rue d'Arras, 59 - LILLE

Vice-Présidents

MM. ANDREI
EDERNAC
MARCALBERT

SECRETARIAT

Secrétaire Général

G. BRICOUT (Agalito)
27, rue Pasteur, 59 - Fontaine-Notre-Dame

Secrétaire Adjoint

MAILLARD

Secrétaire chargé des adhésions

RON SIN - SCHMITT
10, Allée Baratin, 93 - LE RAINCY

Trésorier

André MONTAGNON
22, rue Paul Déroulède, 94 - SAINT-MAUR

Trésorier Adjoint

DUPARD

AMICALES

ANNEMASSE : Président : GINER
20, rue Grivot, 74 - MEYTHET par ANNECY

BORDEAUX : Président : ILLUS
33, rue de Préssensé, 33 - LE BOUSCAT

BOURGES : Président : THEVENOT
5, place du Gén. Leclerc, 18 - BOURGES

CAEN : Président : PAULIUS
La Grande Vallée, St-Sauson de la Roque,
27 - LE MARAIS VERNIER

COTE D'IVOIRE : Président : FERRER
B.P. 1652 ABIDJAN

DIJON : Président : DOMERGUE
20, rue Volney, 21 - DIJON

GRENOBLE : Président : CHARRA
3, Bd. Edouard Rey, 38 - GRENOBLE

LILLE : Président : COUCKE
107, rue d'Arras, 59 - LILLE

LIMOGES : Président : Max DIF
rue de Texonnieras, 87 - COUZEIX

LYON : Président : LETELLIER
9, avenue Louis Dufour, 69 - CALUIRE
et CUIRE

MARSEILLE : Président : P. BOUTY, 328, Bd
Chave, 13 - MARSEILLE (5)

METZ - NANCY : Président : PALAI
52, rue Sellier, 54 - NANCY

NICE : Président : ANDREI
2, avenue des Pins-Californie, 06 - NICE

NIMES : Président : THEROND
29, rue des Tilleuls, 30 - NIMES

ORLEANS / GRMT : Président : YANOSKI
4, place Rabelais, 37 - TOURS

PARIS : Président : Maurice PIERRE
23, rue du Bac, PARIS 7^e

RENNES : Président : COCHET
22, rue des Fossés, 35 - RENNES

ST-ETIENNE : Président : HARDY
9, rue Antoine Durafour, 42 - ST-ETIENNE

TOULOUSE : Président : FRAN-TOU-PAS
6, rue Dalayrac, 31 - TOULOUSE

MICHEL WATTE



VOUS PROPOSE



UNE APPARITION

TIP-TOP

Un effet net, simple et précis, 2 plaques de bois articulées aux charnières, sont ouvertes et présentées au public. Une colombe en papier découpé, est placée entre les 2 plaques. Dès que celles-ci sont réouvertes, une colombe réelle et véritable s'en échappe.

Et pourtant, il n'y a que 2 plaques pouvant presque être données à l'examen.

N° 2315

Frs : 97,50



UNE DISPARITION

ETENDARD

La plus facile et la plus rapide disparition d'une colombe ou de tout autre objet. L'artiste présente une banderolle de tissu dans laquelle il place un animal. D'un geste brusque, il tend le tissu... La colombe a disparu. C'est merveilleux, d'une exécution très simple.

Avec le même appareil, on peut également transformer une colombe en fleurs, confetti, foulards, corde, cigarettes, etc...

N° 2316

Frs : 41,00



EN VENTE CHEZ "MAYETTE MAGIE MODERNE"
8 RUE DES CARMES . PARIS VI . C.C.P. 658.44. PARIS.

033.13.63